



MOT DU PRÉSIDENT

Jean-Yves Brière

« L'oubli est la ruse du diable. »
Rigord

La tragédie de Lac-Mégantic nous interpelle tous à plus d'un titre. D'abord, comme personne humaine, nous partageons la douleur des familles endeuillées. Nous comprenons l'angoisse et le sentiment d'impuissance que doit susciter l'attente de la confirmation du décès d'un être cher. Puis, comme citoyen, cette tragédie doit également nous alerter. Il est de notre devoir d'exiger de nos élus que nos milieux de vie soient sécuritaires et exempts de risques excessifs.

Aucune communauté n'est à l'abri d'une catastrophe, mais faisons-nous tout ce qui est en notre pouvoir pour éviter qu'elle ne survienne? Et si le malheur nous frappait, serions-nous prêts à y faire face, personnellement et collectivement?

LA VRAIE CAUSE DE LA CATASTROPHE

Pierre Lefrançois

La déréglementation menace nos droits et compromet la sécurité publique

On aura beau pointer du doigt le mécanicien de bord du train qui a détruit tant de vies et pollué l'environnement pour plusieurs années, il demeure que la véritable cause remonte à beaucoup plus loin : pour être précis, c'était le 21 janvier 1981, lorsque Ronald Reagan prononça son premier discours en tant que président fraîchement élu des États-Unis d'Amérique. À cette occasion, il avait déclaré : « L'État n'est pas la solution à notre problème; l'État est notre problème », phrase tristement célèbre qui inaugurerait une vaste erreur de la pensée : on croyait astucieux de déréglementer les marchés et de confier la garde du bien public aux entreprises privées plutôt qu'aux gouvernements élus; on s'était laissé convaincre que la déréglementation équivalait à une plus grande liberté. Le néolibéra-

Rappelons que la Grande Armandie est traversée de voies ferrées et que sur nos routes circulent des camions qui transportent des matières dangereuses. Il nous faudra tirer des leçons de cette tragédie. Mais pour l'instant, le temps est au recueillement et à la solidarité envers les familles et la communauté de Lac-Mégantic. D'ailleurs, cette solidarité s'est déjà concrètement manifestée puisque des pompiers volontaires de la Grande Armandie se sont rendus sur place pour prêter main-forte à leurs collègues.

Il ne fait aucun doute que cette fière communauté, dont est issue la famille de ma mère, saura se relever et rebâtir sa ville. Cependant, chacun de nous a un devoir de mémoire : ne pas oublier les victimes et tirer les conclusions qui s'imposent afin que jamais plus une telle tragédie ne se reproduise.

suite en pages 2 et 3

« Les hommes ont inventé le destin afin de lui attribuer les désordres de l'univers, qu'ils ont pour devoir de gouverner. »

Romain Rolland

AFFAIRES MUNICIPALES

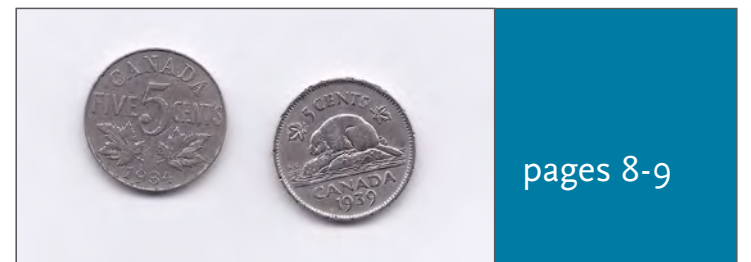


pages 4 et 5

Rencontres avec trois autres maires de la grande Armandie

François Renaud

GENS D'ICI

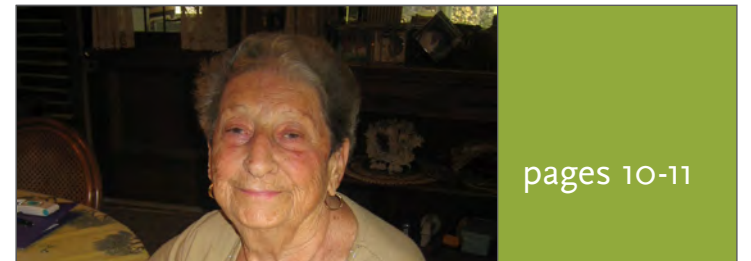


pages 8-9

Le numismate

Éric Madsen

GENS D'ICI



pages 10-11

Sous la loupe de Jeannine

Jean-Pierre Foureux

CULTURE EN ARMANDIE



pages 6-7-21

Festiv'Art et Tournée des 20





Train de la MMA immobilisé au passage à niveau du chemin Kempt entre Bedford et Farnham en août 2013

Paulette Vanier

Il faut reconnaître que, envers et contre tout bon sens, l'erreur de la pensée qui est le fondement de cette dérive domine encore notre monde, trois décennies plus tard. Même si elle a causé nombre de catastrophes sociales, environnementales et économiques. Celle qui vient de frapper Lac-Mégantic en fait partie, bien sûr, mais il ne faudrait pas oublier l'Exxon Valdez, la faillite des banques Barings et Lehman Brothers, le lamentable effondrement du réseau nucléaire japonais en général et de Fukushima en particulier, l'implosion de la plateforme pétrolière BP dans le golfe du Mexique, la crise financière de 2008 et son cortège de véhicules financiers bidons, etc. Toutes ces catastrophes, et bien d'autres encore, découlent de la même cause. Notre obsession pour la négation de l'État a eu ses effets en minant nos droits, en menaçant notre sécurité et en compromettant la viabilité de notre environnement, rien de moins.

L'ampleur de la catastrophe qui a frappé nos voisins de Lac-Mégantic commande la remise en question d'une idéologie malsaine et erronée dont nous nous sommes fait les larbins depuis trop longtemps. Outre les trop nombreuses et irréparables pertes de vies, les travaux de dépollution coûteront au moins 500 millions et exigeront des années, et ce montant ne comprend pas la reconstruction du cœur de la ville. Quelque 80 % des 7,2 millions de litres de pétrole que transportait ce train, propriété d'intérêts américains, ont fui. Cela représente près de 6 millions de litres. Ces hydrocarbures ont affecté « l'air, l'eau et le sol », a souligné le ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP). En comparaison, la rupture d'un oléoduc exploité par la pétrolière Enbridge, en 2010, s'est traduite par la fuite d'environ 4 millions de litres de brut lourd dans la rivière Kalamazoo, au Michigan. Trois ans et un milliard de dollars plus tard, le nettoyage n'est toujours pas terminé. Bref, malgré ce que certains prétendent actuellement, le

transport d'hydrocarbures par pipeline n'est probablement pas beaucoup plus sécuritaire que le convoi ferroviaire. Or, le territoire de notre Armandie est actuellement traversé par des pipelines, et les compagnies qui les exploitent ont des projets d'expansion. Il importe que les élus locaux et les citoyens prennent la parole à ce sujet. Nous devons reprendre en main notre destin collectif avant qu'il ne soit irrémédiablement compromis. Il faut mettre un terme à l'erreur de la déréglementation, et il faut le faire maintenant.

Qui paiera la facture?

Bien que la municipalité de Lac-Mégantic ait émis deux mises en demeure à l'endroit des entreprises responsables et que le MDDEFP, en vertu des pouvoirs que la *Loi sur la qualité de l'environnement* confère au ministre, y est allé d'une « ordonnance » qui oblige les entreprises « responsables » du déversement à payer pour toutes les opérations de nettoyage et de restauration, nous savons tous qu'au bout du compte, nous ferons collectivement les frais du plus gros de la somme qui sera nécessaire à la réparation minimale des dégâts. Cette ordonnance vise la Maine and Atlantic Railway Corporation (MMA), ainsi que les entreprises pétrolières propriétaires de la cargaison qui a « souillé » la nature estrienne. Il y a lieu de s'en indigner quand on sait que le conglomérat Halliburton, responsable de l'implosion de la plateforme pétrolière BP dans le golfe du Mexique a jouté, il y a deux semaines, d'une hallucinante indulgence après avoir été reconnue coupable d'avoir détruit des preuves afférentes : on lui a imposé une amende de 200 000 \$, une somme que cette entreprise gagne plusieurs fois par jour! Puisque nous devons payer le plus gros de la facture, il serait juste et logique que nous ayons un gros mot à dire au sujet des règles entourant l'exploitation de nos ressources et les activités commerciales

qui s'ensuivent sur nos territoires. On a parlé du principe « pollueur-payeur », mais on ne peut que constater que c'est plutôt l'inverse qui se produit : le pollueur décide des règles du jeu et les pollués assument l'essentiel des frais. Cela doit changer!

Les municipalités s'en mêlent

Le monde municipal canadien se regroupe sous le parapluie de la Fédération canadienne des municipalités (FCM) pour

faire pression sur Ottawa afin d'améliorer la sécurité ferroviaire à la suite de la catastrophe de Lac-Mégantic. Un groupe de travail sur la sécurité ferroviaire a été créé le 29 juillet par la FCM. L'objectif du groupe de travail est d'obtenir en tout premier lieu une transparence accrue des compagnies de chemin de fer du Canada relativement aux produits qui transitent sur les territoires des municipalités. « Si on doit être les premiers intervenants en matière de sinistre, il faut savoir à quoi se préparer. La connaissance de ce qui transite

Un citoyen indigné !

Nous avons rencontré un artiste peintre de Sutton, monsieur Vittorio Canti, qui s'affaire depuis plusieurs années à sensibiliser les citoyens et les autorités aux problèmes liés aux règles entourant les activités ferroviaires dans la région. Il est très fâché, Vittorio ! Laissons-lui la parole.

I live in Sutton, Qc, where, for the past 50 or more years, trains ran through our town only during the hours of the day. In 2008, when Montreal Maine & Atlantic Railway Ltd. began operating at night with one conductor responsible for convoys of thirty and more wagons, the general public was never aware of such a practice because no one could believe that responsible law-makers would allow for such a nonsense. At the time, the only concern was the disturbance caused by the racket that woke up thousand of people in the middle of the night depriving them from the needed rest.

For that reason alone, in May 2009, I initiated a petition and, with my limited means, I knocked on the doors of those living along the corridor from Abercorn to Cowansville and even attempted to obtain signatures in the town of Richford (Vt) - the first urban centre south of the border.

Coincidentally, I contacted Mr. Robert Grindrod, president and Chief Executive of MMA, with a polite document that was ignored. A second letter carrying a more salient language was sent on the following month but, while getting a semi-apologetic reply, it failed to address any of our concerns.

Once collected, copies of the petition were

presented to the municipality of Sutton, as well as the MMA, but they were dismissed as useless nonsense.

Having invested time and resources into what turned out to be a futile exercise, I had no choice but retreat into my corner and listen to the night trains barreling through Sutton at speeds that often exceeded the 50km/hr (a limit for trains crossing urban areas).

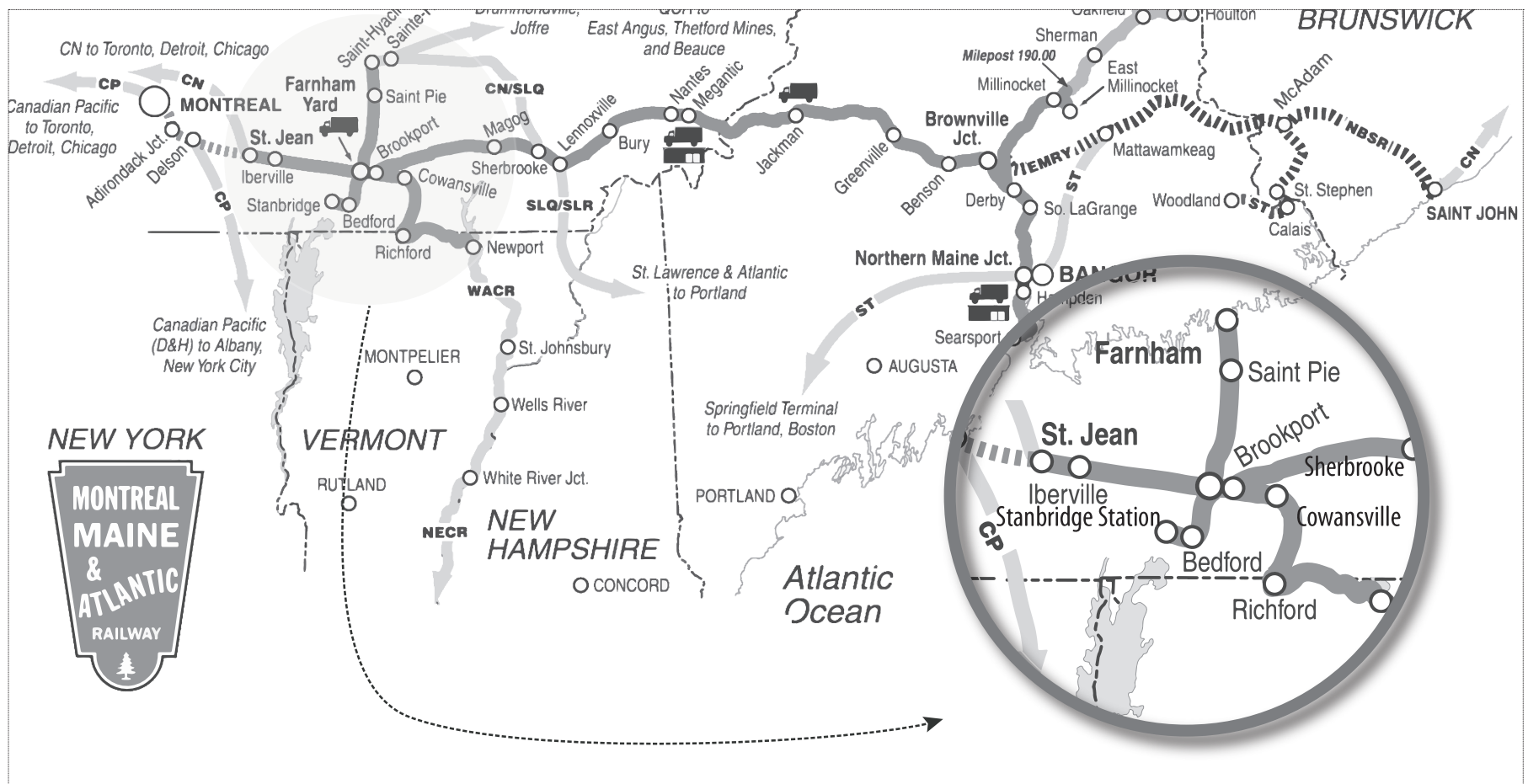
In the wake of the Lake Megantic derailment and the endless news reporting of the tragic aftermath through the journalistic rhetoric describing the charred remains and the 'lunar' landscape of a devastated town, we are beginning to hear rumours about a coalition of different municipalities asking to monitor the hazardous substances transported by trains through towns cut in two by the railroad tracks.

If such measures can only provide the anticipated knowledge of what could eventually kill us, why we are not hearing about is a proposition to eliminate night trains and lower their speed limit to 30km/hr - a precautionary measure that would minimize the aftermath of an eventual derailment and would lessen the vibrations extending up to 70 meters from the railway tracks.

Meanwhile, while standing by for eventual results, the MMA will keep spring vegetation growing between the tracks with agent orange, letting traverse beams to rot, nails to fall off and let a solo engineer run their convoys.

Living with crossed fingers under a Damocles's sword, we can only ask ourselves why warnings of impending disasters and tragedies are dismissed by those who could do something about it and wonder about the wisdom of those in charge of protecting our lives?

Le réseau exploité par la MMA passe par Bedford



dans nos municipalités est essentielle », a fait valoir le président de la Fédération québécoise des municipalités (FQM), Bernard Généreux, ajoutant qu'il est difficile de « préparer des plans d'urgence en cas d'accident quand on n'a aucune idée des produits qui se trouvent dans un convoi ».

Les municipalités, qui ont exprimé à maintes reprises leur frustration devant le refus des transporteurs de leur dire quelles sont les matières dangereuses qui traversent leurs villes, estiment que cette époque est maintenant révolue. « Nous sommes dans une culture du silence sur cette question et c'est complètement inacceptable », a déploré M. Généreux.

Le président de la FQM lance au passage une première flèche au gouvernement fédéral, qu'il juge complice de cette situation. « Même l'appareil politique a

intégré des éléments de concurrence, de secret d'industrie, et on invoque régulièrement des éléments de compétitivité, de concurrence pour justifier le fait que des informations doivent être traitées confidentiellement », a-t-il dit.

La mairesse de Bromont, Pauline Quinlan, qui copréside le groupe de travail, précise : « Il faudrait qu'on puisse immédiatement nous dire, lorsqu'il y a un accident, quels sont les produits qui transitent dans ce convoi. Est-ce que les lois sont encore appropriées? Est-ce qu'on a fait évoluer le volet législatif au fil des ans? Quel est le droit de regard que le gouvernement fédéral doit exercer sur ces entreprises? » s'interroge à voix haute M^{me} Quinlan.

Son collègue Bernard Généreux se montre beaucoup plus dur à l'endroit d'Ottawa. « Il y a une

culture de déréglementation qui est en train de percoler dans l'appareil politique et bureaucratique qu'il faut absolument renverser, dit-il. On voit jusqu'où peut nous mener l'autorégulation. Il faut remettre en question cette façon de faire qui consiste à confier à l'entreprise la responsabilité de gérer ses risques. »

Le président de la FCM, Claude Dauphin, a donc appelé le gouvernement Harper à prendre la balle au bond puisque le moment est propice. « Le gouvernement fédéral doit s'associer étroitement aux municipalités afin d'intervenir efficacement en matière de sécurité ferroviaire, a-t-il dit. Assurer la sécurité du système ferroviaire canadien est incontestablement une responsabilité fédérale, mais cela exige également une coordination minutieuse avec les autres ordres de gouvernement. »

L'Union des municipalités du Québec (UMQ) mobilise présentement les mairesses et les maires afin de revendiquer, auprès des instances responsables, la révision, la modernisation et le renforcement des normes qui encadrent les activités des compagnies ferroviaires et réclamer des mesures de sécurité à mettre en place immédiatement pour garantir la sécurité dans les municipalités traversées par des voies ferrées. Puisque les pressions des élus ne suffiront vraisemblablement pas, l'UMQ a lancé une pétition en ligne, souhaitant maintenant inviter les organismes et les citoyens à joindre leur voix à la sienne afin d'appuyer les demandes du monde municipal. On peut signer la pétition en se rendant sur le site Internet de l'UMQ à umq.qc.ca.

Des déchets nucléaires maintenant!

D'après *Le Devoir*

Un projet fédéral visant à déplacer par camion des déchets nucléaires hautement radioactifs, sous forme liquide, provoque une levée de boucliers de la part de maires québécois. Une quarantaine de municipalités ont adopté une résolution demandant à Ottawa de renoncer à transporter ces résidus d'uranium enrichi de qualité militaire, qui proviennent des laboratoires de Chalk River, en Ontario. Les gouvernements Harper et Obama ont signé un accord pour traiter ces déchets à l'abri des terroristes dans un laboratoire de Savannah, en Caroline du Sud. Moins d'un mois après la catastrophe de Lac-Mégantic, les maires du Québec comptent « tout mettre en œuvre » pour

empêcher Ottawa de faire transiter ses déchets nucléaires les plus toxiques par des zones habitées. Les élus réclament des « consultations publiques approfondies », au Canada et aux États-Unis, avant toute décision sur ce sujet sensible.

Ce qui inquiète les maires dans le cas de ces déchets de Chalk River, c'est qu'il s'agit de résidus parmi les plus radioactifs, qu'on déplacerait en grande quantité et sous forme liquide. Les conséquences d'un accident seraient inimaginables, surtout en cas de déversement dans les Grands Lacs, qui alimentent en eau potable 8,5 millions de Canadiens, font valoir les élus municipaux. Les camions transportant les matières radioactives devraient franchir les Grands Lacs pour aller de Chalk River vers la Caroline du Sud. Le parcours prévu des convois est gardé secret par Ottawa et par Washington, pour des raisons de sécurité nationale.

« On a fait aveuglément confiance à des entreprises pour le transport ferroviaire. On a vu ce que ça a donné à Lac-Mégantic », dit Gaëtan Ruest, maire de la petite ville d'Amqui, en Gaspésie. Il dirige le Regroupement des municipalités québécoises pour un futur énergétique socialement responsable, qui avait réclaté la fermeture de la centrale Gentilly-2. Cette organisation informelle et d'autres groupes de la société civile ont aussi forcé Ottawa à renoncer à envoyer des déchets nucléaires de la société ontarienne Bruce Power en Suède, en passant par le fleuve Saint-Laurent. « Les élus municipaux ont le devoir de se mêler de ces questions-là. Chaque voix compte. On ne peut pas juste présumer que les entreprises et les gouvernements agissent en bons pères de famille », dit Gaëtan Ruest d'un ton indigné.

François Renaud

Nous poursuivons ici notre tournée des municipalités de la grande Armandie en vue des élections municipales qui se tiendront en novembre.

Canton de Bedford

« La municipalité de Canton de Bedford est bordée au sud par Saint-Armand, au nord par Mystic et Saint-Ignace-de-Stanbridge, à l'ouest par Stanbridge Station et à l'est par Stanbridge East », précise monsieur Gilles Saint-Jean, en laissant glisser son doigt sur une grande carte détaillée de sa municipalité, épinglée au mur de la salle du conseil municipal. « La zone rouge que vous voyez au centre, c'est la municipalité de Bedford, laquelle est entièrement enclavée dans la nôtre. Le tracé de ces frontières



Le maire Gilles Saint-Jean

étonnantes constitue un témoignage éloquent de la confrontation qu'il y avait au début du XX^e siècle entre le monde rural et le monde urbain : les citadins voulaient des trottoirs propres et bien solides, les agriculteurs des fossés profonds et bien entretenus! Lassé des interminables discussions concernant l'attribution des budgets, le maire de l'époque, monsieur Giroux, a fait adopter un règlement définissant les frontières actuelles des deux municipalités et l'a fait entériner par le Gouvernement de la Province de Québec en 1919. »

Aujourd'hui, la population de Canton de Bedford est de 700 personnes, en recul d'une centaine d'habitants par rapport à il y a quinze ans. « Oui, confirme monsieur Saint-Jean, notre population a connu une décroissance certaine mais, au cours des mois qui viennent, j'ai bon espoir qu'elle augmentera légèrement, puisque nous avons un développement domiciliaire où cinq unités d'habitation seront occupées d'ici la fin de l'année. En ce qui

concerne le vieillissement de notre population, je ne suis pas en mesure de me prononcer; je sais simplement que 190 personnes sont âgées de plus de 55 ans et que la moyenne d'âge est de 49 ans. »

« Bien entendu, lorsque nous pensons à l'avenir, poursuit monsieur Saint-Jean, nous nous posons la même question que toutes les municipalités avoisinantes : comment attirer de jeunes familles? En ce qui nous concerne, nous savons où sont nos forces : la sécurité et la qualité de la vie à la campagne, des routes bien entretenues, un service d'incendie bien équipé et dont les membres sont bien entraînés, des paysages spectaculaires, la possibilité d'acheter de grands terrains à prix très raisonnable et un taux de taxation qui, à 0,49 \$ par 100 \$ d'évaluation, est le deuxième plus bas de la MRC. Nos jeunes familles peuvent également bénéficier d'une subvention pouvant atteindre jusqu'à 200 \$ par enfant afin de leur permettre de pratiquer une activité sportive et, sur la route 235 près de Mystic, nous avons un terrain de balle avec chapiteau, toilettes, tables de pique-nique et une salle pouvant accueillir jusqu'à 60 personnes, que nous offrons gratuitement à nos concitoyens pour des fêtes en tous genres... En fait, tout ce qui manque cruellement pour attirer de nouveaux résidents, c'est une offre d'emplois de qualité. »

La municipalité de Canton de Bedford n'a jamais eu de dettes, et monsieur Saint-Jean ne voit pas le jour où sa municipalité aura à s'endetter. « Les travaux de voirie représentent une dépense annuelle de près de 250 000 \$, précise-t-il. En 2010, notre Service des incendies a fait l'acquisition d'un nouveau camion-citerne et, en 2013, il s'est doté d'une échelle ainsi que de l'équipement pour faire du sauvetage sur l'eau et la glace. En 2015, nous prévoyons doter le Service d'un nouveau camion-pompe pour remplacer nos trois vieux camions qui exigent beaucoup d'entretien et de réparations. Cette année, ajoute le maire, la municipalité a fait l'acquisition d'un nouveau camion affecté au déneigement, une dépense de 75 000 \$ qui a été financée à même le surplus accumulé et qui ne paraîtra pas sur le compte de taxes. En matière de services, notre situation

est relativement stable, puisque nos concitoyens trouvent, depuis toujours, l'essentiel de leurs services à Bedford; tout ce qui a changé, c'est la livraison du courrier porte-à-porte qui a disparu au profit des nouvelles boîtes aux lettres communautaires. »

Lorsqu'on lui demande de résumer les réalisations de ses quatre dernières années à titre de maire de Canton de Bedford, monsieur Saint-Jean n'hésite pas une seconde : « Notre retrait, en décembre dernier, de la Corporation de développement Bedford et région. Cette décision nous a permis d'aller de l'avant avec le Projet Héritage de la société minière Graymont. Ce projet est situé à 80 % sur notre territoire, et les trois autres municipalités tenaient à ce qu'il soit géré collectivement à 100 %, avec tout ce que ça implique comme labyrinthe administratif : discussions collectives et décisions à la majorité. Le comble, c'est qu'il nous aurait fallu demander la permission des autres municipalités pour discuter directement avec Graymont, alors que c'est nous, et nous seuls, qui devons faire la collecte d'information afin de modifier nos règlements et formuler une demande de dérogation auprès de la CPTAQ! En une année, rien n'avait avancé, alors que, six mois après notre décision, Graymont vient de nous fournir toutes les données nécessaires pour étayer notre demande. Notre conseil municipal a pris une décision radicale, mais nous l'avons prise dans le meilleur intérêt de nos concitoyens. »

Cet clivage entre municipalités n'est pas sans rappeler la décision du maire Giroux qui, en 1919, avait proposé la rupture entre Bedford et le Canton de Bedford... Comme quoi la pomme ne tombe jamais bien loin de l'arbre : monsieur Gilles Saint-Jean est l'arrière-petit-fils du défunt maire Giroux!

Notre-Dame-de-Stanbridge

C'est à la toute nouvelle halte routière, aménagée en bordure du magnifique pont couvert qui sert de symbole à la municipalité, que nous avons rencontrée madame Ginette Simard-Gendreau, mairesse de

Notre-Dame-de-Stanbridge.

D'entrée de jeu, madame Simard-Gendreau a tenu à mettre l'accent sur la qualité de l'équipe qui forme son conseil municipal et sur le style de gestion qui s'est installé depuis son élection, en 2009. « Nous avons pris l'habitude de nous réunir à huis clos durant la semaine qui précède nos assemblées publiques afin de discuter des divers enjeux municipaux », nous confie la mairesse. « Tous les conseillers émettent leurs idées et leurs suggestions et nous en discutons de manière très franche. Au terme de ces rencontres, nous arrivons à un consensus, généralement unanime, qui fait l'objet d'une recommandation, laquelle est présentée la semaine suivante à l'assemblée publique. Au bout de quatre ans, je suis assez fière de dire que je n'ai jamais eu à utiliser mon vote pour trancher quelque question que ce soit. »

Notre-Dame-de-Stanbridge compte 707 habitants, une population qui, au *feeling* de la mairesse, semble se maintenir et vivre dans une relative prospérité. « Nous avons de grands propriétaires terriens dont les affaires semblent aller de mieux en mieux d'année en année; quant aux autres, je remarque que les maisons sont bien entretenues et les voitures assez récentes. En somme, il n'y a pas, chez nous, d'indices de misère perceptibles. De plus, nous avons toute une série de services que plusieurs petites municipalités doivent nous envier : une épicerie, une station d'essence, deux ateliers de mécanique, dont un est spécialisé dans la mécanique agricole, cinq ou six garderies d'excellente qualité, des services de coiffure... Il est vrai que nous avons perdu notre point de service de la Caisse populaire mais, en revanche, nous avons toujours notre bureau de poste, notre excellente école primaire et une bibliothèque publique qui a été inaugurée en 2011. D'ailleurs, nous venons tout juste de décider d'aider la municipalité de Lac-Mégantic à recréer sa bibliothèque : nous allons leur faire don de tous les livres dont nous avons plus d'une copie. »

La municipalité a une dette d'environ 2 millions de dollars essentiellement imputable aux travaux d'égouts et à la création du bassin de traitement des eaux usées effectués en 2010. « 23% de cette dette est assumée

par l'ensemble des citoyens, le reste, par les utilisateurs raccordés au réseau, précise madame Simard-Gendreau. Le service de la dette représente 0,72 \$ par 100 \$ d'évaluation. Malgré tout, nous avons réussi à nous créer un fonds de réserve qui s'élève à environ 200 000 \$. C'est ce fonds de réserve qui nous a permis de doter notre Service des incendies d'un nouveau camion d'une valeur de 220 000 \$; nous en avons payé la moitié comptant et nous avons financé le reste. Cette dette représente environ 15 \$ par citoyen. »

De toute évidence, les finances de la municipalité sont gérées



La mairesse Ginette Simard-Gendreau

serré, sans compter que Notre-Dame peut également compter sur les redevances des carrières et des sablières qui lui ont permis, en 2012, de procéder à la réfection de la chaussée du rang Saint-Henri, dont la surface n'a désormais rien à envier au tapis d'une table de billard!

« Mais il ne faut pas vous méprendre, reprend madame Simard-Gendreau. La vraie richesse de Notre-Dame, ce n'est pas ses élus ou ses gestionnaires. Notre vraie richesse, ce sont nos bénévoles. L'an dernier, j'ai voulu les remercier en leur remettant un certificat... Eh bien, j'ai dû faire imprimer et signer pas moins de 120 certificats! La jolie halte routière où nous nous trouvons aujourd'hui, est l'œuvre de Héritage Stanbridgeois, un groupe de bénévoles qui a pris l'initiative de mettre notre pont couvert en valeur. Cette année, ils ont reçu une aide du Pacte rural pour rédiger et installer des panneaux d'interprétation qui vont s'appliquer à mettre en relief l'histoire de notre pont couvert ainsi que celle de cette croisée des chemins qui s'appelle la Malmaison. Une belle histoire... Que vous viendrez lire sur nos panneaux! »

Madame la mairesse et son conseil ont plusieurs projets en cours : aménagement d'un sentier pédestre agrémenté d'une pergola, le parc des Pionniers, une barrière à lamproies, pour éliminer ce prédateur de la faune aquatique, et surtout un plan de développement domiciliaire qui prévoit, dans un premier temps, la construction d'une quinzaine d'unités d'habitation. « Pour inciter les gens à s'établir chez nous, précise madame Simard-Gendreau, nous allons leur proposer un congé de taxes d'une durée de trois ans : congé de 100% durant les deux premières années, de 50% la troisième année. »

En novembre prochain, Ginette Simard-Gendreau compte bien se représenter à la mairie de Notre-Dame-de-Stanbridge : « Depuis ma retraite, je m'intéressais surtout à l'histoire patrimoniale et au golf; depuis quatre ans, je découvre le plaisir qu'il y a à réaliser des projets qui servent mes concitoyens, et c'est un plaisir dont je ne suis pas encore prête à me priver! »

Stanbridge Station

La municipalité de Stanbridge Station compte 275 personnes, en décroissance d'environ 10% par rapport au chiffre de 300 enregistré lors des dernières élections. La municipalité n'a pas de dettes et peut compter sur les redevances qui lui sont versées par les carrières qui sont présentes sur son territoire : Omya, Graymont, ainsi que les carrières Méthée et Pelletier. Cependant, en vertu d'un règlement provincial, ces sommes doivent obligatoirement être appliquées à la réfection des chemins. « Et nous ne pouvons pas tricher là-dessus! » précise le maire actuel, monsieur Gilles Rioux, un retraité qui s'est reconverti dans la culture de la pomme. « L'an dernier, ces sommes nous ont permis de refaire les fossés sur un important tronçon du rang Saint-Henri. »

En 2009, après avoir été conseiller municipal durant un mandat, Gilles Rioux été élu maire. Il prenait la succession de monsieur Messier qui avait occupé le poste durant près de 30 ans. Depuis lors, il s'est appliqué à remettre de l'ordre dans la gestion de la municipalité, et son conseil a fait approuver par la MRC son plan d'urbanisme ainsi que son sché-

ma d'aménagement.

« Les chiffres de Statistique Canada ont deux ans de retard, précise monsieur Rioux, et ces données ne nous permettent pas de tracer un profil exact de notre population. Au *feeling*, oui, il y a un sentiment de décroissance; en revanche, j'ai l'impression que notre population rajeunit. Au cours des dernières années, nous avons accueilli quelques jeunes familles et, aujourd'hui, l'autobus scolaire fait sa collecte chaque matin et, le soir, nous voyons maintenant des enfants rouler à vélo dans la rue principale. » Le sentiment général de monsieur Rioux est que le secteur agricole se porte bien, mais que ce sont les citoyens qui ne sont pas agriculteurs qui ont tendance à s'expatrier, faute de travail dans la région immédiate.

En matière de services, la situation de Stanbridge Station n'est pas franchement reluisante. Il y a bien une demi-douzaine de commerces qui ont leur établissement sur la route 202 et le chemin Saint-Henri, mais, à part ça, rien. « Nada! Pas d'épicerie, pas de station d'essence, pas de comptoir bancaire bien sûr... Même pas de dépanneur! Le seul service digne de ce nom est le bureau de poste dont la survie, comme tous les comptoirs postaux des petites municipalités rurales, tient à un fil ténu, soit celui de la bonne volonté des gestionnaires de la Société canadienne des Postes... » Pourtant, poursuit monsieur Rioux, notre municipalité jouit de plusieurs atouts susceptibles d'attirer de nouveaux résidents : milieu sécuritaire, taxes abordables, accès à un réseau d'égouts. De plus, le cœur de notre village n'est pas sans attraits, avec de jolies maisons, des arbres matures, des pelouses bien entretenues et des plates-bandes fleuries. En plus, nous avons les moyens de nous développer puisque certains terrains de la municipalité sont situés en zone blanche, donc disponibles pour du développement domiciliaire. Mais avant de nous mettre à rêver à l'avenir, il nous faut d'abord regarder notre réalité contemporaine en pleine face. Aujourd'hui, nous avons, au centre de notre village, le bâtiment de l'ancienne usine Champlain qui fait figure de chancre au milieu du visage d'une jolie fille. »

Et l'expression n'est pas que poétique, elle illustre éloquent-

ment une dure réalité. Cette entreprise qui fut, du début des années 1950 à la fin des années 1970, à l'origine de la prospérité de la municipalité de Stanbridge Station et de ses environs, s'est vue contrainte de fermer ses portes vers la fin des années 1990, victime des aléas de la dure réalité économique. Depuis lors, les installations vétustes et décrépies de l'usine trônent, en plein cœur



Le maire Gilles Rioux

du village, sur un terrain aussi chauve que poussiéreux.

« C'est d'abord à ce problème que nous avons décidé de nous attaquer en premier, nous dira le maire Rioux. L'année dernière, nous avons conçu un projet qui prendra forme cet automne : nous allons construire une sorte d'estacade qui formera un îlot de verdure en bordure de la route et dont les arbres serviront à dissimuler le bâtiment aux yeux de nos concitoyens et des éventuels visiteurs. Une fois que cette opération "maquillage" sera complétée, nous pourrions penser à développer davantage le secteur résidentiel. »

Même s'il est conscient de la gravité des problèmes que doit affronter sa municipalité, le maire Rioux ne perd pas espoir, bien au contraire. « Moi, je crois que nous devons miser sur les atouts récréotouristiques qu'est en mesure d'offrir notre région. Bien sûr, cela va prendre un peu d'imagination et beaucoup d'efforts pour proposer un produit attrayant, mais nous n'avons pas le choix : pour nous, c'est la seule voie d'avenir. Moi, je suis prêt à relever le défi, mais pas tout seul. Actuellement, nous avons deux sièges de conseillers vacants. Aux prochaines élections, quelques-uns de nos concitoyens devront oser se lever pour combler ces postes et accepter de mettre l'épaule à la roue pour faire avancer notre municipalité. »

Le Festiv'Art de Frelighsburg Une 17^e fête des arts animée et haute en couleur!

François Marcotte



Installation textile « Vague est la rivière » de Johanne Ratté en collaboration avec 18 femmes de la région

Événement-phare annuel des arts visuels dans Brome-Missisquoi, le Festiv'Art présente, le week-end de la Fête du travail, une 17^e édition inspirée du thème de l'eau dans le cadre de l'Année internationale des Nations Unies de la coopération dans le domaine de l'eau.

Quelque 130 artistes-peintres et artisans exposeront leurs œuvres dans les rues du village.


Outre sa grande galerie d'artistes exposants, le Festiv'Art propose une exposition d'envergure au Centre d'art, ainsi que toute une panoplie d'activités artistiques – espaces de création, démonstrations du travail d'artisans, prestations musicales – tous axés sur l'originalité, la convivialité et la participation du public local et des visiteurs.

Village des artistes-pêcheurs

Cinq artistes-peintres – Jean-Pierre Chansigaud, Isabelle Grenier, Stéphane Lemardelé, Victor Varacalli et Laurent Viens – sont à l'œuvre tout le week-end pour faire des chefs-d'œuvre de cinq cabanes à pêche. Les œuvres ainsi créées iront égayer le village de pêche de Philipsburg l'hiver venu. Le Festiv'Art reprendra ce concept chaque

année afin de faire du village de pêche de Philipsburg le plus beau et le plus coloré du Québec : une attraction touristique en devenir!

Les festivaliers sont invités à voter pour leur cabane à pêche préférée et ainsi courir la chance de gagner un magnifique panier de produits du Domaine Pinnacle d'une valeur de 250 \$.



*La Ville de Bedford
tient à féliciter chaleureusement
le Journal de St-Armand
pour ses 10 ans.*

*Longue vie à cette publication
locale qui reflète le riche tissu social
de notre milieu.*

CIRCUIT D'ATELIERS
TOURNÉE
DES
20

**4 FINS DE SEMAINE
D'ART & DE MÉTIERS D'ART**

21>22 septembre
28>29 septembre
5>6 octobre
12>13>14 octobre

à Mystic > Bedford > Pike River >
Stanbridge East > Frelighsburg >
Philipsburg > Saint Armand >
Pigeon Hill > Dunham

 Desjardins

www.tournees20.com

FESTIV'ART
DE FRELIGHSBURG

SAMEDI DE 11H À 18H | DIMANCHE DE 10H À 18H
31 AOÛT | 1ER SEPTEMBRE

17^e ÉDITION
**LA PLUS GRANDE GALERIE D'ART
À CIEL OUVERT AU QUÉBEC**
ESPACES DE CRÉATION EN DIRECT
MUSIQUE ET AMBIANCE FESTIVE
WWW.FESTIVART.ORG



À vos t-shirts!

Comme tout village québécois, le village des artistes-pêcheurs aura ses cordes à linge auxquelles seront suspendus des t-shirts rigolos que la créatrice Marie-Hélène Batchelor a conçus pour célébrer à sa manière l'Année internationale de la coopération dans le domaine de l'eau. Les festivaliers sont conviés à se joindre à ce joyeux tourbillon créatif en concevant leur propre t-shirt et en venant l'exhiber pendant le Festiv'Art.



Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

À vos t-shirts!

Toute la population de la région est invitée à créer son t-shirt pour le porter au Festiv'Art. Le t-shirt doit être blanc et le thème à respecter est l'eau.

Tout est permis : peinture, teinture, découpe, couture, appliqués, insertions de rubans, de bouts de laine, de paillettes, etc... Laissez aller votre imagination au fil de l'eau. Vagues, sources, flots et jets d'eau sont les bienvenus! Inscrivez des mots, des phrases ou des poèmes sur l'eau.

Portez fièrement vos œuvres d'art pendant le Festiv'Art!

Le Festiv'Art, la fête des arts à ne pas manquer, le samedi 31 août, de 11 h à 18 h, et le dimanche 1^{er} septembre, de 10 h à 18 h. Programmation complète à l'adresse www.festivart.org

Trois artistes frelighsbourgeois au Centre d'art

Les artistes Michel Dupont, Jacques Lajeunesse et Marie-Claude Lord occupent le Centre d'art de Frelighsburg. Michel Dupont poursuit son expérimentation en estampe en présentant ses plus récentes œuvres dans la série *Le bruit de la soie*. Jacques Lajeunesse



Michel Dupont - Jacques Lajeunesse - Marie-Claude Lord

enseigne le dessin et la peinture selon la technique des maîtres anciens. Ses œuvres peintes se retrouvent dans des collections de France, des États-Unis et du Canada. Marie-Claude Lord explore par la peinture les effets possibles de la qualité du paysage sur l'indice de bonheur d'une population en s'inspirant du village de Frelighsburg.

Entre ciel et rivière

Du 9 août au 6 septembre

L'Art de la fête! Expo d'œuvres photographiques

Des artistes photographes originaires de quatre pays – Pierre Dunnigan (Québec), Rozenn Leboucher (France), George Long (États-Unis) et Francisco Valdean (Brésil) – ont croqué des images des plus beaux carnivals du monde et exposent leurs œuvres au Festiv'Art. En collaboration avec la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.



« Mi-Carême » de Pierre Dunnigan

Art textile communautaire

Animée par l'immense succès remporté par le projet tricot-graffiti l'an dernier, Johanne Ratté poursuit son exploration du domaine de l'art communautaire en mettant de l'avant trois projets sur le thème de l'eau. Deux installations artistiques aux couleurs festives décorent le village : de grands panneaux tout de laine tricotés flottent au-dessus de la rivière pour former d'immenses vagues; la deuxième installation est un happening communautaire de récupération de plastique qui est déjà en place. Des gouttes d'eau



Johanne Ratté

Installation « Une bouteille de moins à la mer », de Johanne Ratté, œuvre communautaire, mise en place goutte à goutte par Cécile Courtemanche, Louise Corriveau et Isabelle Léveillé.

découpées dans des bouteilles transparentes ou translucides sont fixées à la clôture de l'école du village pour produire un effet saisissant de cascade.

Pavillon de la Société canadienne de l'aquarelle

La Société canadienne de l'aquarelle et le Festiv'Art concluent cette année une première collaboration en présentant les œuvres d'une dizaine d'aquarellistes. Démonstrations et ateliers sont au programme du pavillon dont l'aménagement visuel et sonore rappelle la thématique de l'eau.

Programmation musicale

L'équipe du Festiv'Art prépare la programmation musicale de sa 17^e édition : de belles surprises vous attendent... dont Les Gitans de Sarajevo et de joyeux Poissons voyageurs. Lisez les détails sur notre site Web.

Dépanneur du village à Frelighsburg • 450-298-5001



Le dépanneur du village à Frelighsburg c'est aussi :

- Une station d'essence
- Un café internet gratuit, un bar laitier
- Un traiteur-méchoui
- Des vidéos récentes à louer
- Une bibliothèque gratuite
- Un club de Scrabble
- Un bureau de poste

www.facebook.com/Depanneur.Frelighsburg

Venez déposer ce coupon au dépanneur et courez la chance de gagner 100 \$ sur votre prochain achat. (tirage le 31/07/13)

Nom :

Tél :

- Un nettoyeur
- Des sandwiches, pizza, soupes maison
- Des plats cuisinés sur place à emporter
- Des soupers thématiques périodiques
- Des croissants frais le WE
- Des produits bio-équitables
- Un lieu de détente et de réunion

LES MARCHÉS
TRADITION
Y. Gosselin et Fils
Épicerie

SAO RONA L'express

T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

GRAYMONT

GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

GENS D'ICI

Le numismate

Éric Madsen

Pour des raisons évidentes de sécurité, l'Armandois numismate s'appelle Foude Lamonnaie. Tout ce qu'on peut dire de lui, c'est qu'il est natif d'ici, qu'il se porte bien, qu'il est marié et qu'il approche inexorablement de la cinquantaine.

Un numismate est un spécialiste, connaisseur des médailles et monnaies anciennes.

La passion des monnaies lui vient de sa mère qui, pour avoir la paix et faire tranquillement ses besognes, lui donnait quelques pièces qu'il faisait rouler sur le

plancher de la cuisine, obnubilé par la brillance des sous. Sa grand-mère paternelle n'était pas en reste puisqu'elle aussi ramassait souvent de vieilles pièces. Mais ce qui fascine principalement Foude, c'est la date de la pièce de monnaie. Évidemment, plus c'est vieux et rare, et plus le numismate s'excite.

M. Lamonnaie ne collectionne que les pièces canadiennes remontant jusqu'à l'époque de la conquête britannique. Il en possède plus de mille. Depuis 1858, le Canada et ses provinces ont produit des pièces de monnaie pour

faciliter les échanges commerciaux. Il est intéressant de noter que l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve et la Colombie-Britannique ont tous frappé de la monnaie au courant de leur histoire. Avant, diverses monnaies circulaient tels que le dollar espagnol provenant du sud, le shilling anglais ou l'écu français, dans un méli-mélo tintant au fond des poches. Les Britanniques introduisirent le penny en 1837, la plus vieille monnaie au Canada, produite et fabriquée en Angleterre exclusivement pour les colonies. À l'époque, un penny du Bas-Canada représentait environ 100 \$ d'aujourd'hui. Assez pour l'achat de la farine, du sel et de la viande pour une année.

Parmi les pièces qui ont été frappées, certaines peuvent valoir une fortune. Selon leur qualité et leur rareté, elles peuvent être très recherchées par les collectionneurs.

Pour produire une pièce de monnaie, il suffit d'insérer un morceau de métal (appelé flan) entre deux autres pièces d'un métal encore plus dur (appelé coin) et d'exercer une pression sur le flan. L'image négative du coin est alors imprimée sur le flan,

et la pièce de monnaie est ainsi frappée. À l'époque, les coins se détérioraient rapidement après avoir frappé quelques milliers de pièces, de nouveaux coins doivent être utilisés. Tout comme le coin, le poinçon qui a servi à sa fabrication se détériore après quelques milliers de coins frappés. Les poinçons sont encore créés par pression d'un autre métal (appelé cette fois matrice). Les matrices sont créées par un maître graveur qui dessine les différents avers et revers des pièces. Parfois, le graveur oublie certains détails en essayant de reproduire une matrice qui devait être identique à une autre. Une variété est alors créée, et le numismate jubile.

Aujourd'hui, la matrice est dessinée au laser, éliminant toute reproduction imparfaite. D'ailleurs, l'intérêt de M. Lamonnaie pour les pièces frappées après 1953 s'atténue de beaucoup. Notons que c'est l'année où la reine Élisabeth II y apparaît.

Les collectionneurs et marchands de monnaie cataloguent la qualité des pièces selon un système décimal de 1 à 70. Une pièce de monnaie complètement usée où aucun dessin ni écriture n'est visible tant elle a circulé est classée 1 tandis qu'une pièce parfaite est classée 70. Très peu de collectionneurs s'intéressent aux pièces dont la cote est inférieure à 3, et rares sont les pièces cotées au-delà de 65. De plus, le système de gradation de la monnaie par les numismates est accompagné d'un terme représenté par une à trois lettres. Une pièce de qualité 3 et moins



M. Foude Lamonnaie

Penny de 1837


Licence R.B.Q.: 8111-5859-42
Gérald Giroux prop.
EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU
Installateur autorisé
Biofiltre  **Enviro-Septic**
2 GIROUX (450) 248-7737
STANBRIDGE EAST ESTIMATION Cell.: (450) 545-6721

CoifTECH

Coiffure familiale
Bronzage
Esthétique
Massothérapie
Pose d'ongles
Rallonge
Maquillage


VOS COIFFEUSES
NATHALIE DORAIS
CHRISTINE BERGERON
STÉPHANIE BONNEAU
VALÉRIE BRODEUR
MARIANNE PELLETIER
ESTHÉTICIENNE
TECHNICIENNE EN
POSE D'ONGLES
ET ÉLECTROLYSE
RENDEZ-VOUS
450 248-0049
579, RT. 133
PIKE RIVER

Complexe funéraire BROME-MISSISQUOI

— DEPUIS 1927 —
*À l'écoute de vos besoins
depuis quatre générations.*

Maintenant nous offrons
la vente de monument Funéraire.

Bedford 450 248.2911

Cowansville 450 266.6061 • Lac-Brome 450 243.1616

WWW.COMPLEXEBM.COM



Frelighsburg voudrait remercier ses voisins de St-Armand pour la création d'un journal

dont le rayonnement dépasse aujourd'hui le Sud-ouest de Brome-Missisquoi et féliciter tous ceux et celles qui ont contribué à ce succès et pour la qualité du travail accompli!

est considérée comme Passable (AG), de 4 à 7 comme Bonne (G), de 8 à 10 comme Très Bonne (VG), de 11 à 16 comme Belle (F), de 17 à 30 comme Très Belle (VF), de 31 à 45 comme Excellente (EF), de 46 à 55 comme Pratiquement Incirculée (AU) et de 56 et plus comme Incirculée (MS).

Selon M. Lamonnaie, le numismate collectionne ce que le commun des mortels ne voit pas. Des détails presque exclusivement visibles au microscope sur les cheveux d'une reine, sur une feuille de vigne ou sur la couronne d'un roi mal frappés ou modifiés deviennent source de recherches intensives afin de trouver ces pièces uniques.

Les monnaies incirculées ne sont pas rares, mais valent plus chères. Sachez que si, par une chance inouïe, vous trouvez dans l'écrin de votre vieille grand-mère Séraphine, une pièce de 5 cents de 1921, vous venez de tomber sur un petit trésor. Cette pièce incirculée était donnée aux visiteurs du musée de la Monnaie royale du Canada à Ottawa cette année-là. Elle fut frappée à 2,5 millions d'exemplaires, et elle vaut aujourd'hui environ 60 000 \$. Et si oncle Séraphin vous a légué ses

vieilles cennes, et que vous trouvez un 20 cents de 1858 (la seule année où il fut frappé) pas trop *magané* (disons un 38 EF), ce sou vaut aujourd'hui environ 1500 \$.

Mais le Graal du numismate armandois est le 50 cents de 1921 incirculé, qu'il cherche encore. Elle serait la pièce de monnaie la plus chère en ce moment au Canada, avoisinant les 85 000 \$. D'ailleurs, selon Foude, le 50 cents avant 1901 est introuvable.

D'autres pièces de monnaie valent leur pesant d'or, le 5 cents et le 10 cents de 1858, ainsi que le 25 et le 50 cents de 1870.

Le dollar en argent est apparu en 1935 et a duré jusqu'en 1967. Ensuite il a été frappé en acier inoxydable, pour finir aujourd'hui en cuivre.

L'histoire du 1 cent est intéressante. À une époque, il y avait deux sortes de 1 cent. La grosse et la petite cenne noire. Le gros cent noir a été frappé de 1858 à 1920. La première pièce de 1 cent frappée avait pour avers (face) l'effigie de la reine Victoria avec une couronne de lauriers et pour revers (pile) une branche de vigne avec 16 feuilles. Elle fut frappée à 421 000 exemplaires. À titre

de comparaison, la petite cenne noire de l'année de ma naissance, en 1959, a été frappée 83 600 000 fois. En 1920, afin d'économiser le cuivre et de se conformer à la pièce de 1 cent des États-Unis, la pièce a été réduite. Le cent des années 1922 à 1925 est plus rare, car il a été moins produit en raison de la grande crise économique. La production a aussi été diminuée lors de la Seconde Guerre mondiale, les métaux servant plus à la fabrication des canons qu'à celle de la monnaie.

Le cent que l'on ne fabrique plus depuis cette année était fait d'un alliage de cuivre, d'étain et de zinc.

Les 1 cent les plus recherchés : celui de 1929, car le 9 de la date a été modifié à quelques reprises, celui de 1936, avec un surplus de métal sous la date, très rare, dont on connaît seulement cinq. Sa dernière vente en janvier 2010 rapportait 402 500 \$. Un cinq cents de 1937 en laiton, un SP-66 (toutes premières pièces frappées) vendu en octobre 2010 : 8260 \$. Et ainsi de suite. J'ai sous les yeux un catalogue de 700 pages : *Le livre des monnaies canadiennes et leurs variétés*, par Pierre Charest, édition 2013. Une sorte de bible pour numismate.

nayage de pièces de monnaie. La GRC enquête toujours et recherche même des 1 dollar de 1967 contrefaits.

Aujourd'hui, avec Internet et des sites de recherche à la fine pointe, les numismates professionnels ou amateurs trouvent une kyrielle d'informations pour les aider à connaître la valeur d'une collection. Depuis quelques années, les Américains se sont ouverts au marché canadien, découvrant la valeur de nos anciennes monnaies.

Il y a donc des trésors cachés dans les vieilles monnaies. Il suffit d'en trouver. Pas facile, me direz-vous, surtout quand un numismate armandois est aux aguets, mais qui sait, peut-être vous fera-t-il une offre?

Pour ceux que cela intéresse et qui voudraient prendre contact avec Foude Lamonnaie : lepetit-numismate@hotmail.ca.

Ah oui! J'oubliais. La Monnaie royale a déjà frappé une pièce d'un million de dollars. La pièce fait deux pieds de diamètre, mais ne la cherchez pas, elle a été frappée à seulement deux exemplaires.



Le gros et le petit 1 cent



Le 5 cents de 1858

M Lamonnaie ne collectionne que les métaux. La monnaie en papier l'intéresse moins car elle est trop fragile et endommageable. D'autant plus que les faux inondent le marché, ce qui est plus rare avec les métaux, mais pas inexistant. En effet, les Ukrainiens et les Chinois sont passés maîtres dans le faux-mon-

ENCADREX
 .com

126, rue Principale, espace 101
 Cowansville 450 815-0551
galerierouge.ca

ENCADREMENTS SUR MESURE
 CHOIX DE MOULURES EXCLUSIVES

*Clinique
 Physio Action*

400, rue Principale, Ouest
 Farnham (450) 293-0717
 CLSC de Bedford (450) 248-0933

CSST - SAAQ - Assurances privé
 Jour / Soir

Lyne Méthé - Physiothérapeute

Bernard Bélanger &
 Julie Laperle
 Pain au levain - Viennoiseries

Laperle et son boulanger

Mi-octobre au début juin Du mer. au dim. 8h à 17h	3746, rue Principale Dunham 450 295-2068	Début juin à mi-octobre Du mar. au dim. 8h à 17h Jeu. et ven. jusqu'à 18h
---	--	---

GENS D'ICI

Sous la loupe de Jeannine Lequerme

Jean-Pierre fourez

Il y a au village une charmante dame de 89 ans qui lit *Le Saint-Armand* de A à Z avec une grosse loupe car, dit-elle, « je ne veux rien manquer de chacun des numéros ». Flatteur pour l'équipe du journal, non?

Cette dame s'appelle Jeannine Lequerme, et elle tient depuis des lustres une boutique d'antiquités près des douanes. Elle souffre de dégénérescence maculaire et peut voir les formes mais pas les détails. Alors, pour ne pas perdre le fil de sa lecture, elle trouve des trucs comme placer ses doigts au bout de la ligne. Avec 10 % d'acuité visuelle seulement, la lecture la fatigue beaucoup et elle ne lit qu'une page par jour.

Raconter la vie de M^{me} Lequerme, c'est comme témoigner de l'histoire des immigrants au Québec après la guerre, au tournant des années 50. C'est le prototype des familles qui ont essayé d'adapter le mode de vie des vieux pays à un continent nouveau et à une civilisation différente.

Jeannine Lequerme, originaire de Villeneuve-les-Avignon, dans le Midi de la France, est arrivée au Québec en 1952 avec son mari Charles Lequerme, alsacien de Strasbourg, et leur fille Maryse, âgée de 8 ans, née à Tours où ils avaient élu domicile.

La vie en France après la guerre était vraiment difficile, l'emploi était rare et Charles souhaitait travailler à son compte. Mais les tracasseries administratives ont eu raison de sa patience et de sa détermination. Comme à cette

époque le Canada et l'Australie demandaient des immigrants, Charles a envoyé sa candidature aux deux... le Canada a répondu en premier. C'est alors le branle-bas de combat!

Il faut entendre Jeannine raconter ses aventures rocambolesques pour obtenir papiers et visas face aux autorités tatillonnes. Elle « monte » à Paris et, comme elle le dit si bien : « ils voulaient éliminer toutes possibilités de tare et de maladie et voir si on n'était pas bancals. »

Charles part le premier en éclaireur sur le *Canberra*, un vieux rafiot grec, et débarque à Halifax, le 1^{er} avril 1952, pour trouver un logement et un travail. Pour payer le voyage il fallait de l'argent, alors Jeannine vide la maison, fait un grand ménage de la cave au grenier, trie tout ce qui est vendable et fait venir un brocanteur qui lui offre un bon prix pour le tout. Ainsi, avec ce petit pécule, elle embarque avec Maryse sur le *Colombia* (autre vieux bateau de transport d'immigrants) et arrive au Canada le 8 juillet 1952.

Une nouvelle vie commence. Charles a trouvé un emploi à 1 \$ de l'heure et a déniché un meublé en attendant mieux.

Les débuts à Montréal sont ardu. La famille passe de meublé en meublé. Jeannine travaille dans une manufacture pour permettre à sa fille d'avoir la meilleure éducation possible. Maryse essaiera Marie-de-

France, puis le couvent, pour se retrouver à l'école anglaise où, enfin, elle s'épanouira.

On travaillait fort, dit-elle, mais on était heureux.

Charles trouve un emploi de réparateur de meubles chez Fraser Brothers où il restera sept ans. En 1959, il se sent assez solide pour devenir indépendant. Il loue un grand local rue Queen et de là il

se présente aux grands magasins (Morgan's, Eaton's, Simpson's, Ogilvie's) qui avaient à cette époque un département d'antiquités. « Essayez-moi, leur dit-il, vous verrez si je fais l'affaire »... et ça a marché! Gros succès, car les meubles à réparer arrivaient par camion, et Charles est devenu très connu dans le milieu. Cependant, son rêve est maintenant d'avoir son propre magasin d'antiquités. Jeannine, moins fon-



M^{me} Jeannine Lequerme

Jean-Pierre Fourez

**DÉJEUNER • DINER • SOUPER**
SOUVLAKIS • FRUITS DE MER • STEAK

METS POUR EMPORTER
LIVRAISON GRATUITE
FOR PICK-UP OR FREE DELIVERY
SALLE DE RÉCEPTION

Depuis / Since 1970
41, rue Principale
Bedford (Québec)

450-248-2880 • 450-248-7798

**PURINA**

MA nutrition
1417 St-Henri, St-Armand
450-248-0966
manutrition@hotmail.ca

Nourriture pour chats, chiens, chevaux, poules, lapins, etc

Heures d'ouverture : Mercredi 9 h à 17 h
Jeudi 17 h 30 à 19 h
Vendredi 17 h 30 à 19 h
Samedi 9 h à 12 h

Ainsi que sur rendez-vous

**EnerGym**

Marielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-248-2158
marie.jeanne@sympatico.ca

POTERIE
PLURIEL
SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
poterieplurielsingulier.com
248 3527

Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

ceuse, s'inquiète d'un tel projet, sachant toutefois que les grandes décisions sont en général prises par Charles, souvent de connivence avec leur fille Maryse.

Par le biais d'amis, Charles déniche un local à Saint-Armand pour y installer un commerce d'antiquités et achète à un Allemand de La Falaise la maison que Jeannine occupe encore aujourd'hui. À cette époque, Jeannine est contre-maîtresse dans une manufacture de vêtements de sport à Montréal. Mais après des aventures mouvementées dans cette entreprise, elle quitte la compagnie en 1968 et, en tant que syndiquée, elle bénéficie d'un bon plan de départ et peut alors seconder Charles dans le nouveau magasin d'antiquités ouvert depuis juin 1967.

Le bâtiment acheté près des douanes de Philipsburg est délabré et abandonné, et chacun met la main à la pâte pour tout rénover, selon sa spécialité. Jeannine, elle, c'est la cuisine pour tous. Charles avait accumulé dans son atelier de la rue Queen beaucoup de meubles et d'objets restaurés en prévision de l'ouverture de son futur magasin. À eux deux, ils font tourner le commerce à plein régime et importent des meubles d'Angleterre et de France par container. Leur clientèle est assez variée : beaucoup d'Américains de retour d'une visite au Canada et des Canadiens d'un peu partout notamment de Montréal, Saint-Jean, Québec, Granby ou Sherbrooke mais

hélas, rien ou presque du côté de Saint-Armand. Ce succès ne s'éteindra qu'au début des années 2000 lorsque Charles tombera malade (il décède en 2003).

Ce commerce d'antiquités étant surtout saisonnier, Jeannine et Charles passaient presque tous leurs hivers en Floride dans une maison qu'ils avaient achetée en 1974 et que Jeannine occupe encore chaque année.

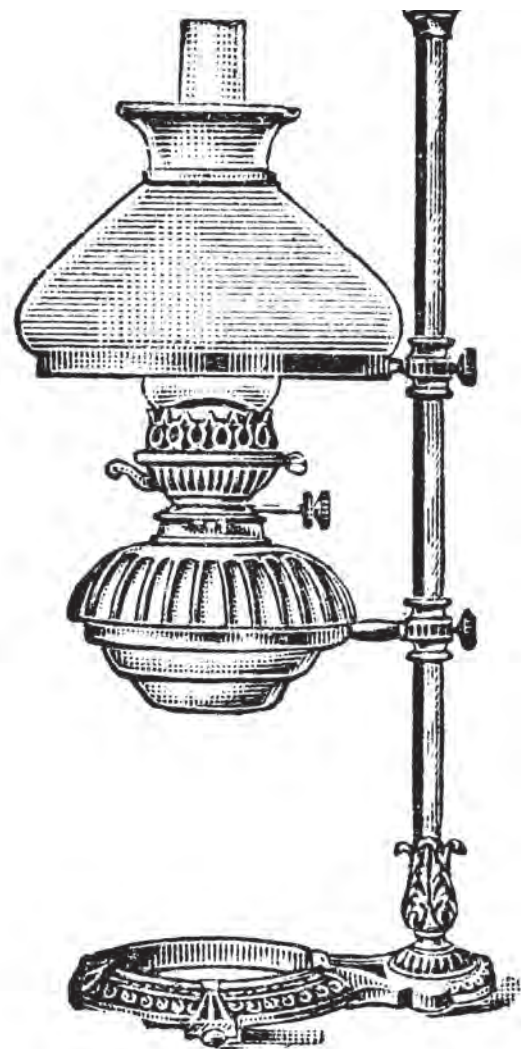
Jeannine est déçue de ses rapports avec les gens de Saint-Armand. À leur arrivée, l'accueil est hostile, et elle se souvient encore de remarques comme « ils sont encore en vie ces deux-là » ou « ces maudits Français pleins de fric qui profitent du monde! » Elle trouve cela injuste car, dit-elle, « on est partis de rien et on a trimé dur. Même Maryse a laissé son emploi pour venir nous aider. » Par contre, ils se sont fait des amis surtout parmi les gens qui, comme eux, avaient vécu les difficultés de l'immigration. Jeannine est amère lorsqu'elle se rappelle que les gens du coin les ont superbement ignorés sinon boycottés, bien qu'ils aient employé pour leurs travaux des ressources locales. « On n'a jamais compris cette haine des étrangers », dit-elle. Est-ce qu'on faisait peur? Peut-être, mais on n'a jamais fait de mal à personne. Xénophobie? Pourquoi ceux qui ne sont pas d'ici sont automatiquement des méchants ou des gens pas recommandables? Nous, on n'a jamais parlé contre les Canadiens ou les Québécois. On était

trop reconnaissants envers le pays qui nous a accueillis et qui a fait notre bonheur.

Jeannine est de la vague des premiers immigrants volontaires, et elle avoue se sentir plus chanceuse que d'autres qui n'ont pas eu d'autre choix que de s'exiler, comme les réfugiés politiques, par exemple. Elle a eu le courage de tous les expatriés : lutter pour une vie meilleure. Heureusement, dit-elle, beaucoup de Québécois nous ont aidés car ils ont un cœur d'or. Quand on n'est pas du

pays (même après des années), on a tendance à se recréer une famille substitut avec des gens qui nous ressemblent et nous comprennent. Avec le temps, dit Jeannine, nous nous sommes fait un bon réseau d'amis dans la région.

À l'autre bout de la vie, Jeannine est incroyablement éveillée et trouve son bonheur dans des petites choses simples comme lire *Le Saint-Armand...* avec une loupe.



Atelier le Petit Roi
Alexandra et Yvan Pellerin

Artisan créateur, fabricant d'objets de décorations intérieur/extérieur. Bain d'oiseaux, fontaines, statuaires, conception de matrices pour tout projets. (moules de latex, silicone, négatif dur etc.)

23 rue River
Standbridge East, Qc, Joj 2Ho
Tél et fax : 450 248.0767
Courriel : pellerin_22@hotmail.com



Un tarot qui ne prédit pas l'avenir, mais concrétise le rapport à l'inconscient pour mieux vivre avec soi-même.

Denise Verville
Tarot pratique
(450) 295-3462
deniseverville@gmail.com

30 ans d'expérience comme cartomancienne

Eden Greig Muir, architecte, OAA



Frelighsburg 450-298-1212 www.ateliermuir.ca

MGO DUPONT
MÉCANIQUE • PNEUS • REMORQUAGE

Remorquage 7/24 / Léger & Lourd / Canada / U.S.A.

Air climatisé
Alignement 3D
Déverrouillage
Diagnostic électrique
Freins ABS
Mise au point
Pneus
Suspension
Transport spécialisé

450 248-3643

105, route 202 Stanbridge Station JOJ 2J0
1 877 248-3643
www.mgodupont.com

l'eau claire.net



Systèmes de traitement d'eau • résidentiel • agricole • commercial
Désinfection de puits • vente et réparation • Pompes Goulds
Tél: 450-248-7600 - www.leauclaire.net
Une division de **Larocque et fils** (technicien certifié CWQA)

LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets
Produits du terroir, pain artisanal, croissants, charcuteries, et la fameuse tarte au sirop d'érable.

Ouvert 7 jours
DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399

Chronique du terroir

Château de cartes, Château de vins

Marc Thivierge



Raisins de la vigne Marquette

Profondes joies du vin, qui ne vous a connues? Quiconque a eu un remords à apaiser, un souvenir à évoquer, une douleur à noyer, un château en Espagne à bâtir, tous enfin vous ont invoqué, dieu mystérieux caché dans les fibres de la vigne.

Charles Beaudelaire

sée à prendre la relève. En très peu de temps, le vignoble a pu présenter une bonne dizaine de produits, et d'autres vont suivre. Le domaine comprend deux hectares de vignes d'hybrides rustiques comprenant le Radisson, le Sainte-Croix, le Marquette, diverses variétés de Frontenac, et un hectare de pommiers. On maximise l'espace en faisant grimper des vignes en hauteur. Elles sont manipulées pour leur donner une forme de tunnels et ce, à l'aide de pergolas. L'esthétisme est agréable à l'œil. Au total, 15 600 bouteilles, toutes productions confondues. Sur l'ensemble de la production, 40 % va dans l'élaboration des vins rouges.

Sur la douzaine de produits de la maison, nous avons choisi de ne vous parler que de trois. Vous trouverez sur le site internet une description de chacune des bouteilles qu'on propose au château. Notre petit comité dégustateur s'est attardé en tout premier lieu au Frontenac noir, un vin rouge fortifié au brandy français. Tous les membres ont décrété qu'il est le cousin germain du porto mais en nettement plus léger. La couleur rubis ou framboise intense est trompeuse quand on y dépose nos lèvres. Il donne l'impression de pomme de terre pas du tout désagréable pour les amateurs de boissons alcoolisées sucrées.

Les grands yeux expressifs de Stéphane Lamarre sont assurément la manifestation du gars bien dans son environnement et dans sa peau. Son sourire puissant nous fait nous accrocher à ses propos. Son vignoble/cidrerie est résolument son domaine, son château bien à lui. Avec précaution et intelligence, il en a bâti solidement chacun des éléments. Vu de l'extérieur et avec un certain recul, il est possible de rassembler tous les éléments de l'histoire des débuts de l'établissement pour en faire un récit qui commencerait par « Il était une fois ». Pourtant, on serait à mille lieux de la réalité et du dur labeur nécessaire pour en arriver à présenter aux connaisseurs une première création viticole acceptable. Je n'ose imaginer le travail colossal qu'il faut pour créer tous les produits qu'on nous propose au Château.

Sous-jacentes sont la sueur de son front et sa passion. Le voilà, le fil conducteur. Cette passion qui est née très jeune prend des allures de conviction profonde. Avec les connaissances acquises au cours de nombreux voyages autour de la planète, Stéphane a su se perfectionner. Ses échanges avec des vignerons d'un peu partout ont mis du vin au moulin. Il s'est notamment retrouvé en Alsace où l'art européen de la vinification lui fut transmis. Ces enseignements glanés à l'étranger ont établi une base qui a dû être adaptée (à défaut d'autres termes) à nos conditions climatiques et à nos cépages. Les savoirs de son mentor, Gilles Benoît, du Vignoble des pins à Sabrevois, lui ont permis de peaufiner le tout en un savoir-faire qui se perfectionne avec l'expérience.

Stéphane Lamarre a la parole facile et agile. Ses présentations sont animées de cette flamme sacrée qui n'est donnée qu'à très peu de gens. Il nous transmet, avec couleur, aise et assurance, des éléments importants à retenir sur chacune de ses créations viticoles. On pourrait presque les « goûter » avant même de le faire véritablement. Voilà un endroit où l'accueil du client est respecté par le fait qu'on divulgue parcimonieusement les échos des sciences de la maison. Mais attention, monsieur Lamarre n'est pas seul dans cette aventure viticole. Il est soutenu, épaulé, encouragé, secondé par sa charmante épouse Anik Desjardins et leur fille Aurélie qui, malgré son jeune âge, semble déjà intéres-



DÉNEX INC.

1036, chemin Saint-Armand
Saint-Armand, Qc. J0J 1T0
Tél.: 450 248.4241
Cel.: 514 617.3853
R.B.Q. 5644-7393-01
lucmarchessault@hotmail.com

PAVÉ UNI
BLOCS DE REMBLAI
TERRASSEMENT
POSE DE TOURNE
GAZON SEMÉ
PAYSAGEMENT
STABILISATION DE BERGE
LAC ARTIFICIEL
SERVICE DE DÉNEIGEMENT COMPLET



ABATTOIR CAMPBELL
Boucherie & Charcuterie

Viandes locales

Coupes personnalisées

Charcuteries et mets préparés maison

Dépeçage de viandes sauvages

Service d'abattage

121 rue Campbell, St-Sébastien, J0J 2C0
450-244-5922 • Boucher Propriétaire Yvan Campbell

Le Marquette a suscité chez les membres du comité une impression de sous-bois après une douce pluie automnale. Le nez est intense dans ses subtils arômes de cerises noires aromatisées de vanille. On retrouve une ronde longueur en bouche rappelant les cerises en grappes que maman transformait en gelée chaque été. Il est juste assez corsé et souple pour plaire aux amateurs de rouge de la catégorie aromatique, mais on y rajoutera une rondeur bien à lui. Il accompagnerait volontiers les plats de viande rouge sommairement poivrée. Quant au voisin, il affirme avoir créé une pizza spécialement pour ce vin, dont voici la recette : pâte à pizza (épaisse) sur laquelle on étend un fond de pesto au basilic et à la noix de pin, qu'on parseme de bœuf haché extramaigre; on y ajoute des asperges dans le vi-

naigre de Danielle (on peut aussi mettre des asperges ordinaires), quelques tomates cerises coupées en deux sur la longueur et du cheddar mi-fort, à votre guise. La pomme Golden Russet est en vedette dans l'élaboration du cidre de glace du Château de cartes. Sa couleur d'un blond ambré laisse présager le délice à venir. On croque dans de belles pommes rondes et juteuses, et c'est un onctueux caramel au beurre qui vient en tête instantanément. Ce cidre de glace est moins sucré et moins « assomant », si on peut dire, que la majorité des cidres de glace goûtés jusque là. Reste que le voisin s'entend avec tous pour dire qu'un melon ou un cantaloup irait à merveille avec ce petit boire.

Avec les bases bien implantées, on peut être assuré qu'il n'est pas

prêt de s'effondrer, ce château de cartes de Dunham!
www.chateaudecartes.com



Stéphane, Anik et leur fille Aurélie

Karine Lamontagne

JOYEUX ANNIVERSAIRE



Le Conseil municipal de Saint-Armand tient à souhaiter un joyeux 10^{ème} anniversaire au journal d'Armandie « **Le Saint-Armand** » ainsi qu'à tous ceux et celles qui y ont collaboré au fil des ans.

Nos plus sincères félicitations !



La Ville de Dunham
désire souligner
le 10^e anniversaire
du journal
Le Saint-Armand



Stanbridge East

Félicitation pour votre 10e anniversaire!
Nous vous souhaitons de grand succès
dans les années à venir.

CHAÎNE D'ARTISTES

Gissa Israel Interview/Portrait

Vicki Tansey

Artists interviewing artists is somehow quite fitting when what is being sought is an inner and honest view on what it is to be engaged in an ongoing creative process. The life of the artist is too often romanticized or idealized as a life of continual joy and fulfillment. These are certainly and thankfully a great part of such lives, but, if lucky enough to exchange honestly with any long time practitioner, what one will also find is that there is as much struggle and uncertainty as there is revelation, discovery and reward. Although many start on the path, many also step back or turn away, for it is truly a road filled with unknowns - with losses and gains. As John Cage once said, it is not talent or success that is the basis of the artist's way, but devotion to one's chosen art - like a marriage between oneself and oneself, & where to abandon this self is to die.

I chose to interview and write about Gissa Israel, from Dunham, because of the fact that, after and through much living, her devotion to her art is unwavering and her creative engagement strong. Inspired by the theatre as a young student, she allowed herself to be drawn in, writing plays and performing in whatever ways possible right from the start. In spite, or rather, because of the various and sometimes seemingly distracting aspects and demands of life's many possibilities and roles (wife, mother, teacher, professional therapist), she always held a place in her heart and creative soul for theatre. Because of her passionate and skillful engagement as therapist - where life's central and commonly shared issues kept surfacing - and because, as she said, "I have three central

interests in life: the therapeutic, the spiritual and the theatre" - she was/is able to infuse her playwriting with an authentic sense of the human condition. "I see the world through and from the inner and outer - as a psychological construct." She views our shared humanity and the questions, struggles and insights gained as rich ground for a deeper sense of relationship and relatedness. As we are often reminded, to live life fully is an art, and any art that communicates and endures is art that is sourced in and informed by life.

V. What are the themes/issues you are drawn to? What keeps coming up?

G. In the last three of my solo works ('Ma, Where Are You?', 'Girl, That's What I Call Myself These Days' and 'Treadmill'), as well as in 'Three Old Bags' (a play co-written with Mary Harvey), I wanted to find a way to address and express some pretty basic, loaded and powerful stuff - things that I think most of us are up against sooner or later: the mother, aging and death. My work is about relationships, family dynamics (economic, social, emotional), and issues that I myself particularly identify with. "In my way, I'm political. I regard the personal as political, and the more personal it is, the more universal. They go together."

Because of the responsibility she assumed in her profession as therapist and teacher, and the insights gained throughout this period - she has been able, with great empathy and truth, to touch upon and transform the essential and most basic elements of human experience into theatre.

And while Gissa is unflinching in the subjects and issues she deals with, she has found that, when presented with humour, her audiences can not only see themselves in these stories and the characters portrayed, but are able to laugh in this shared identification with what Zorba the Greek referred to as "the full catastrophe". There is much heart in what Gissa writes, and it is with passion and discipline that she does so. "Writing is an essential aspect of my creative identity. I'm kind of a binge artist in that when I write, it's all consuming." She describes the creative act as alchemical - as affecting one's ability to participate in the everyday.

Anyone who has attended one of her many performances and experienced her work first hand will tell you how immediate and natural she is inside the characters (all of whom she plays herself), and how familiar is her material. She is a grounded performer, both in body and expression. She is playful, while at the same time, so very relevant and uncompromising in the way she is able to dive right inside of the mind and heart of the woman or man she is portraying.

Most actors take on roles and scripts created by others. But in Gissa's case, she is both performer and creator. This is not only because of the huge satisfaction and sense of engagement resulting from participating from origination to presentation, but also because, as she states, "How can a mature performing artist be actively engaged or have enough opportunities to embody and perform meaningful roles unless she creates them herself?"

Passion in whatever she attends to is central. If it's there, she listens and responds. If not, she waits and, though oftentimes accompanied with doubt, has come to trust in the waiting. Gissa is now in what she calls "a gap" - a challenging, transitional time that she understands she cannot control. However, she also understands, from many years of parallel cycles, that the waiting is profoundly essential to whatever creation/creative state is to come.

Based on how Gissa has always found a way to bring in whatever issues and concerns she herself was living, it is most probable that the work that emerges from this present period will be one that is true to the nature of this very experience.



Rosemary Willis Sullivan

Gissa Israel: "When I write, it's all consuming."

LA COUPE DE BOIS **RAPIDE & FACILE**

POUR UN TEMPS LIMITÉ

STIHL Scie à chaîne à essence MS 170
30,1 cm³ / 1,3 kW / 3,9 kg (8,6 lb)

229,95 \$
Prix de détail suggéré 249,95 \$

Modèles de scie à chaîne	Cylindrée (cm ³)	Puissance (kW)	Poids* (kg/lb)	Prix spécial*
MS 180 C-BE	31,8	1,5	4,2 / 9,3	299,95 \$
MS 250	45,4	2,3	4,6 / 10,1	399,95 \$
MS 251 C-BE	45,6	2,2	5,2 / 11,5	449,95 \$
MS 271	50,2	2,6	5,6 / 12,3	449,95 \$
MS 291 C-BE	55,5	2,8	6,2 / 13,7	549,95 \$
MS 261	50,2	2,8	5,3 / 11,7	649,95 \$
MS 362	59,0	3,4	5,9 / 13,0	749,95 \$

*Moteur seulement. *Avec guide-chaîne de 16 po.

RECEVEZ GRATUITEMENT UNE TROUSSE WOOD-PRO À L'ACHAT D'UNE DES SCIES À CHAÎNE STIHL SÉLECTIONNÉES**

** Offre d'une durée limitée. L'offre d'une trousse WOOD-PROSTIHL gratuite s'applique à l'achat des scies à chaîne neuves sélectionnées et est en vigueur jusqu'au 29 novembre 2013, ou jusqu'à épuisement des stocks. Cette trousse comprend un coffre WoodPro, une casquette STIHL Héritage et une chaîne de rechange OILOMATIC®. Les prix n'incluent pas les taxes TVH, TVP, TPS et TVQ, là où elles s'appliquent. Les prix annoncés sont en vigueur jusqu'au 29 novembre 2013 chez les détaillants STIHL participants.

Moto Sport G L
450 248-3600
WWW.MOTOSPORTG&L.COM www.stihl.ca

RCCT

- Réfrigération
- Climatisation
- Chauffage
- Thermopompe

Service et vente
Gaétan Tremblay
PROPRIÉTAIRE

52 rue Rivière, Bedford, Qc. J0J 1A0
Tél: 450-248-1105 Fax: 450-248-4383

metro
PLOUFFE

DE LA GRANDE VISITE À SAINT-ARMAND

CARREFOUR CULTUREL DE SAINT-ARMAND

C'est avec un immense plaisir que nous accueillons madame **Marie-Josée Lord, soprano**, artiste de réputation internationale, le samedi 5 octobre à 20 h à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Armand. Les membres du Carrefour culturel et le comité organisateur sont fiers de travailler à la préparation de cet événement. Ce concert s'inscrit dans la programmation 2013-2014 du Carrefour culturel de Saint-Armand.

La présentation de ce concert est possible grâce à l'aide financière de la Municipalité de Saint-Armand et la participation de généreux commanditaires. Ce qui permet, entre autre, de fixer le prix d'entrée à 25 \$ et ainsi permettre à un plus grand nombre de personnes d'y assister. Des billets sont déjà en vente au *Magasin général de Saint-Armand* ainsi qu'aux *Halles du quai*, secteur Philipsburg; il est également possible de réserver en composant le 450-248-0958 ou le 450-248-2237.

Dans son spectacle « Bouillon », M^{me} Lord nous interprètera des pièces tirées tant du répertoire lyrique que populaire. Elle sera accompagnée d'un pianiste et d'un violoniste.

Une soirée à ne pas manquer !

Quelques notes biographiques

Lauréate de plusieurs prix et concours, dont le Prix d'excellence de la culture 2005 de la Fondation de l'Opéra de Québec, le Prix du public du concours Canadian Lyric Fund (2001), ainsi

que le prix Raoul-Jobin (1998), Marie-Josée Lord a reçu un Félix pour son premier album solo avec l'Orchestre métropolitain dans la catégorie Album de l'année 2011 – classique vocal. Paru chez ATMA classique, l'album lancé en 2010 connaît un succès retentissant, avec plus de 25 000 copies vendues à ce jour.

Marie-Josée Lord a entamé sa carrière professionnelle à l'automne 2003 dans le rôle de Liù de l'opéra *Turandot* (Puccini), à l'Opéra de Québec. On la voit ensuite en France. Puis à l'Opéra de Montréal à plusieurs reprises. En septembre 2006, elle a ouvert la saison de l'Opéra de Montréal dans le rôle-titre de *Suor Angelica* (Puccini). On a pu l'entendre dans le rôle de Marie-Jeanne lors de la première mondiale de *Starmania* (Plamondon/Berger) en version lyrique, à l'Opéra de Québec en mai 2008 et à l'Opéra de Montréal en mars 2009. À l'automne 2009, elle a brillamment tenu le rôle de Nedda (*I Pagliacci*) à l'Opéra de Montréal. Au printemps 2012, on a pu l'entendre dans le rôle de Meg Page dans l'opéra *Falstaff* (Verdi) à l'Opéra de Québec. Son charisme irrésistible, sa générosité et sa passion pour l'art lyrique font de Marie-Josée Lord une invitée de choix sur plusieurs plateaux d'émissions de télévision et de radio (*Tout le monde en parle*, *Studio 12*, *En direct de l'univers*, etc.).

Et maintenant Saint-Armand...



La Société d'histoire et de patrimoine de Frelighsburg vous invite très chaleureusement à venir visiter, le dimanche 1^{er} septembre, les églises catholiques et protestantes des villages de Frelighsburg et de Saint-Armand. Les sept églises, qui sont visitées dans le cadre de la Tournée des églises frontalières, constituent un riche patrimoine architectural de notre région, que la Société d'histoire et de patrimoine de Frelighsburg désire vous faire connaître et apprécier. Nos deux villages longeant la frontière ont des trésors cachés à vous faire découvrir. Des animateurs seront présents dans les églises pour vous dévoiler et vous faire partager toutes les particularités et les beautés qui font la richesse de chacune.

C'est un rendez-vous à ne pas manquer.

Les églises seront ouvertes de 13 heures à 17 heures.

Pour plus de renseignements: 450-298-5479

**Esthétique Colibri**
Diane St-Pierre

Facial GM Collin Anti-âge
Maquillage semi-permanent
Électrolyse, Épilation (à la cire)
Pédicure et Manucure Gel U.V.

450-298-1010
59, Principale
Frelighsburg
diane@cliniquocolibri.com

Bien-être pour le corps et l'âme
Well-being for body and soul

Clinique Colibri
Centre de santé holistique
Holistic health center

Frelighsburg QC
Tél 450) 298-1202
www.cliniquocolibri.com

Thérapies individuelles
Yoga, Tai Chi et QiGong
Formations diverses
Consultez notre site web!

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE

HiTech
INFORMATIQUE

- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford 450 248.2670



- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion internet
- Installation et configuration de réseau

J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE

Licence R.B.Q.: 1176-2368-94



Sablère Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

Bur.: 248-2850 / 248-3200
Télé.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

AGROSYLVICULTURE RIVERAINE DE MISSISQUOI

BASSIN VERSANT DE LA RIVIÈRE AUX BROCHETS

Charles Lussier

De 2002 à 2013, la Coopérative de solidarité du bassin versant de la rivière aux Brochets (CSBVRB) a aménagé en milieu agricole plus de 45 kilomètres de bandes riveraines d'arbres feuillus et résineux et d'arbustes. Le projet Agrosylviculture riveraine de Missisquoi a été mis en œuvre en octobre 2012 afin de mieux comprendre ces systèmes agroforestiers riverains qui sont très productifs notamment pour la croissance d'arbres. Leur implantation attire une nouvelle biodiversité et crée de nombreux bénéfices écologiques pour les rives des cours d'eau en milieu agricole de la région de Bedford. Ces systèmes diversifiés incluent 25 espèces d'arbres indigènes méridionaux dont 17 espèces de feuillus de valeur (chênes, noyers, caryers, érables, frênes, etc.) et 8 espèces de résineux (thuyas, mélèzes, pins, épinettes, etc.).

Depuis octobre 2012, huit travailleurs en agroforesterie ont réalisé des travaux d'entretien et des suivis sylvicoles sur des plantations de haies d'arbres de feuillus de valeur et de résineux. Ces travaux techniques incluaient la taille de formation et d'élagage de 8000 arbres pour faciliter le passage de la machinerie agricole, augmenter leur solidité contre les grands vents des plaines exposées et améliorer leurs formes et leurs valeurs en matière ligneuse. Afin d'assurer la survie et la bonne croissance des jeunes arbres plantés, du débroussaillage a été réalisé aux 12 kilomètres de jeunes arbres (hauteur 1 mètre) contre les herbacées compétitrices et une protection contre le broutement du cerf de Virginie a aussi été mis en œuvre. Une pépinière

d'arbres a été créée en 2012 et son entretien a permis de fournir 500 arbres au printemps 2013 pour les travaux de regarnis en plus des 300 arbres obtenus par le ministère des Ressources naturelles (MRN). Une cartographie des 110 sites d'arbres et d'arbustes par géomatique a permis de maximiser la gestion des travaux agrosylvicoles.



Travaux d'entretien sur une plantation riveraine

Près de vingt-cinq collaborateurs professionnels et scientifiques en sciences naturelles du Québec et de France ont aussi contribué à faire avancer les connaissances sur les haies brise-vent riveraines en milieu agricole pour le Québec méridional. Le développement d'une clé décisionnelle d'implantation d'arbres en haie brise-vent permettra d'améliorer la croissance/performance des arbres et de mieux planifier les travaux relativement au choix des espèces d'arbres, en fonction de paramètres importants (type de sols, pluviométrie, température moyenne annuelle locale, etc.). Une évaluation sommaire du drainage et de la fertilité des sols des champs adjacents

sont parmi d'autres paramètres qui ont fait l'objet d'études sur la compréhension des bonnes croisances d'arbres obtenues ici pour le Québec. Des inventaires sur l'avifaune, la botanique, les insectes nuisibles et les pathologies forestières, et sur le cheptel régional des cerfs de Virginie ont été réalisés pour mieux comprendre l'impact écologique de ces nouveaux systèmes d'arbres en mi-

lieu agricole. Une première étude structurée au Québec en entomologie a permis de comprendre l'impact de ces nouveaux habitats sur les communautés d'insectes. La découverte au sud-ouest de Notre-Dame-de-Stanbridge du *Chlaenius pusillus*, une espèce de scarabée de terre, est la deuxième mention au Québec de la présence de ce prédateur bénéfique pour les cultures adjacentes.

Une première évaluation financière projetée pour 2020 de ce réseau âgé de 10 ans permettra de justifier l'implantation future de ce type d'aménagement agroforestier pour les producteurs agricoles et d'étendre l'implantation à d'autres régions agricoles du sud du Québec. Mis à part

l'effet brise-vent déjà connu, une évaluation des biens et services écologiques (BSE) sommaires comme la formation de nouveaux paysages de type bocages a permis de dégager les avantages et les bienfaits pour les communautés rurales locales et les visiteurs qui fréquentent la région. Un travail sur la séquestration du carbone sur un segment de 1,6 km de haie brise-vent riveraine permettra de quantifier sommairement le degré de captage du carbone de ces haies pour le sud du Québec. Tous ces travaux ont été réalisés le long de la rivière aux Brochets et de ses tributaires, soit de Freighsburg à Pike River.

À Notre-Dame-de-Stanbridge, un site public de démonstration en agroforesterie riveraine a été aménagé en partenariat avec la municipalité, avec Richard Lauzier du MAPAQ-Bedford et des producteurs agricoles du secteur. Une parcelle de panic érigé de près d'un acre témoigne du projet « La lisière verte » de 80 km réalisé en 2007 par la CSBVRB. Un arboretum riverain ceinturant cette parcelle y a été créé avec plus de trente-cinq espèces d'arbres riverains, dont certains rares, et une dizaine d'espèce d'arbustes, tous indigènes à cette localité. Les vingt-cinq entreprises agricoles du territoire de Missisquoi, membres de la CSBVRB, où se réalise ce projet, totalisent près de 20 000 hectares. En Montérégie, l'agroforesterie devient ainsi une option intéressante dans les systèmes de grandes cultures pour la production accélérée de bois, l'amélioration des cours d'eau, la réintroduction d'arbres rares ou disparus et l'augmentation de la biodiversité.

Charles Lussier

FENESTRATION **PRO-TECH**
DIVISION CANADA
150879 INC. Licence R.B.Q.: 2496-6186-52

VENTE ET INSTALLATION

450 248-4240

Fax: 450 248-4788

353 Route 202

Stanbridge Station J0J 2J0



La qualité, un investissement qu'on ne regrette jamais!
Quality, is always a good investment!

Fournisseur de lumière

portes et fenêtres
FENPLAST
windows and doors

Fenêtres de PVC

Ce projet a été financé par le Programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier – volet II du ministère des Ressources naturelles du Québec/CRÉ Montérégie Est, l'Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi (OBVBM), la caisse Desjardins de Bedford, le CFE du Haut-Richelieu-Yamaska, Agriculture et Agroalimentaire Canada et M. Pierre Para-

dis, M.A.N., député provincial de Brome-Missisquoi. Le coût total du projet est de 125 000 \$ dont 65 000 \$ sont en services professionnels offerts par des partenaires au projet. La CSBVRB tient à remercier le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, le Centre de recherche sur les grains (CEROM), l'Institut de recherche en développement en

agroenvironnement (IRDA), UPA-Gestion intégrée de l'eau par bassin versant, les MRC Brome-Missisquoi et du Rocher-Percé - Laboratoire rural Agroforesterie et Paysages, l'Agence forestière de la Montérégie, le ministère des Ressources naturelles du Québec (**Direction de l'expertise-Faune-Forêt-Mines-Territoire de l'Estrie-Montréal-Montérégie et Direction de la**

protection des forêts), l'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV), RÉgénérons Vert l'Avenir (REVA), André Sabourin, botaniste, Club Proconseils, Zone de Vie, BiopTerre Inc., Dura Club Inc. Bedford, la Firme CLG et la R-D Agroforesterie Montérégie-Est (R A M E).

OMYA SAINT-ARMAND PLANTE DES ARBRES

François Renaud

Le samedi matin 1^{er} juin, par une belle matinée ensoleillée, une dizaine de jeunes scouts se sont rendus sur le site de la carrière Omya Saint-Armand pour y planter des arbres. « C'est une initiative qui en est à sa septième année, nous dira Denis

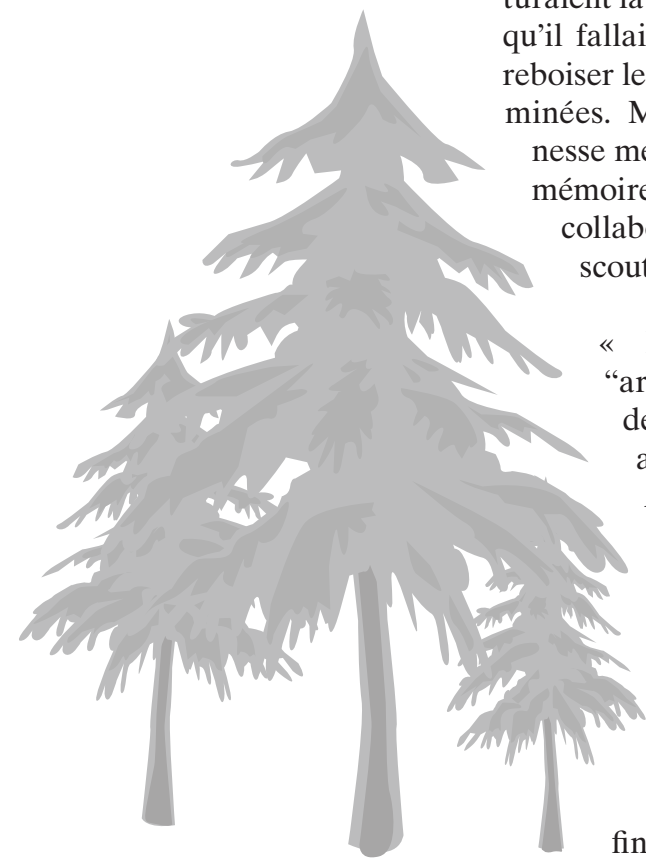
Chiasson, directeur de Omya Saint-Armand. Lorsque j'étais jeune, poursuit-il, j'ai appartenu au mouvement scout et moi aussi j'en ai planté des arbres... Des milliers! Ainsi, lorsque j'ai pris la direction de la carrière Omya, ici à Saint-Armand, et que j'ai vu les grands talus chauves qui ceinturaient la carrière, je me suis dit qu'il fallait faire un effort pour reboiser les zones qui avaient été minées. Mes souvenirs de jeunesse me sont alors revenus en mémoire et j'ai fait appel à la collaboration du mouvement scout. »

« Le programme des "arbres scouts" existe depuis près de vingt ans, précise madame Andrée Fabry-Blais, commissaire du mouvement scout dans notre région. Les arbres nous sont donnés par le ministère des Ressources naturelles du Québec et, pour financer nos activités,

nos scouts vendent ces arbres de porte-à-porte au grand public ou participent à des activités de plantation intensive comme nous le faisons ici. »

Ce samedi matin, il y avait près de 700 arbres dans les véhicules des responsables du mouvement scout, des arbres aux essences variées : pins, chênes, cerisiers tardifs, mélèzes, etc. « Nous plantons ces arbres dans le but de remplacer la végétation que nous

devons éliminer en raison de nos opérations minières, poursuit Denis Chiasson. En somme, Omya vise à réduire au minimum son empreinte écologique en reboisant les zones forestières que nous avons dû bousculer. En sept ans, grâce à notre collaboration avec le mouvement scout, nous sommes fiers de dire que nous avons planté, au total, entre 6 000 et 7 000 arbres sur le site de notre exploitation. »



Les scouts qui plantaient des arbres.

François Renaud

Maintenant disponible pour chevaux

Animalerie Bedford

BLUE SEAL

40, Principale, Bedford
450-248-0755

Vaste sélection de Koi (carpes japonaises) et poissons rouges pour étang
Mangeoires, abreuvoirs et grains pour oiseaux sauvages
Nourritures pour chats et chiens pour tous les budgets

QUALITÉ - CONNAISSANCE - INTÉGRITÉ

AUTOBUS YAMASKA enr.

AUTOBUS ABC inc.

Mario Lussier
Directeur

118, route 202
C.P. 1482
Bedford (Québec)
J0J 1A0
Tél. : (450) 248-7400
Cell. : (450) 405-8318
Télééc. : (450) 248-0155
Courriel : mariol@sogesco.ca

La Sarcelle
Prêt-à-manger

Le café - bistro de la région
Un menu savoureux et varié

Bar à salade - paninis - repas chauds
Pâtisseries - viennoiseries - cafés - soupes
Plats pour emporter

7 rue rivière
Bedford (Qc) J0J 1A0
450-248-4440

GÎTE ÉCOLE BUISSONNIÈRE
PINK & BLUE

www.GiteEcoleBuissonniere.com | 1685, chemin Saint-Armand, Saint-Armand QC | 450-248-0260

ASSURANCES LANOUE & OUELLET INC.
Cabinet en assurance de dommages

Pierre Gagnon, PAA, T.P.I.
Courtier en assurance de dommages
pierre.gagnon@lanoueuouellet.ca

Cell. : 450 524-4367
Tél. : 450 248-4367, poste 228 • 1 800 363-9265
Télééc. : 450 248-4454

197, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
www.lanoueuouellet.ca

Le Cercle de Fermières de Bedford va souffler 50 bougies

Marie-Hélène Guillemain-Batchelor avec la collaboration de Diane Foisy

Les Cercles de Fermières du Québec sont nés en 1915 et fêteront donc leurs 100 ans l'année prochaine. Cette association a été créée grâce au ministère de l'Agriculture de l'époque. Il y a eu cinq Cercles au départ : Chicoutimi, Roberval, Champlain, Saint-Agapit et Plessisville regroupant 240 membres. Aujourd'hui, il existe 675 Cercles divisés en 25 fédérations comprenant 38 000 membres.

Le Cercle de Bedford prend son essor

Le Cercle de Fermières de Bedford est né en novembre 1964. Par conséquent, durant la prochaine saison d'activités 2013-2014, tous les membres de Bedford fêteront avec joie et fierté les 50 ans de vie de leur Cercle. Un demi-siècle d'existence où ces femmes se sont regroupées d'abord pour améliorer leur

condition de vie de femme ainsi que celle de leur famille, mais aussi pour transmettre leurs connaissances culturelles et partager leur savoir-faire artisanal. Ce sont 16 femmes qui ont commencé le Cercle de Fermières de Bedford, sous la présidence de Madame Béatrice Belleau. Aujourd'hui, le groupe compte une soixantaine de membres.

Dans les ateliers, chaque lundi après-midi, chacune peut apporter son tricot, son ouvrage, ou bien apprendre à exécuter un choix de techniques diverses :

broderie, crochet, tissage, confection de couture, de peinture, de bijoux et bien d'autres. On peut aussi découvrir comment réutiliser certains vêtements en faisant « du neuf avec du vieux », par exemple. On peut créer des choses utiles ou décoratives, remettre au goût du jour des techniques anciennes; la liste n'a pas de fin tout comme l'imagination. Les femmes qui connaissent certaines techniques les partagent avec celles qui désirent les essayer, simplement et patiemment. La générosité de la transmission du savoir est infinie chez les Fermières. Et le plaisir d'être ensemble et de partager est bien vivant.

sociale qui les pousse à prendre de nombreux engagements dans leur communauté.

Localement, elles récoltent des fonds pour aider les jeunes femmes enceintes de milieux défavorisés. Ces fonds sont remis à la fondation OLO (1 Œuf, 1 litre de Lait, 1 verre de jus d'Orange par jour) du CLSC de Bedford, afin d'améliorer la qualité de vie des mères et des futurs bébés à naître. Car c'est un triste constat : une femme sur quatre vit encore dans la pauvreté au Québec. Elles font du bénévolat dans les écoles, aident à la confection de vêtements ou de rideaux dans des maisons d'hébergement et les hôpitaux.

À l'échelle nationale, elles s'impliquent dans la fondation MIRA. Elles récupèrent les cartouches d'encre et les téléphones cellulaires dont le recyclage permet à MIRA de continuer à former des chiens-guides pour les personnes aveugles. Elles récupèrent aussi les soutiens-gorges usagés et les envoient à la com-

Ces femmes qui ont du cœur

Mais toutes ces femmes ne se contentent pas de faire de l'artisanat. Les Cercles de Fermières s'impliquent avec cœur dans de nombreuses causes, qu'elles soient locales, nationales et même internationales. Les Fermières de Bedford ont une conscience



« Pour la Terre et pour le Foyer »

CONCASSAGE PELLETIER INC.
Propriétaire: Charles Pelletier

Prop.: Charles Pelletier
Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391
charles.pelletier@bellnet.ca

Distributeur **Agrodol**
Chargement de pierres et de terre tamisée chez

319A rang St-Henri S Stanbridge-Station QC J0J 2J0

1500 Chemin des Carrières St-Armand, Qc.

Merci au journal Le Saint-Armand pour 10 ans d'encouragement au milieu culturel de sa région!

CARREFOUR CULTUREL Saint-Armand

Comité directeur
Danielle Jacques, présidente
Robert Trempe, sec. trésorier
Daniel Boucher, administrateur
Ginette Messier, administrateur
Richard Tremblay, administrateur

444, chemin Bradley Saint-Armand, Qc. J0J 1T0
tél: 450 248-2344
Carrefour.StArmand@gmail.com

ELYSA THIBOUTOT
COURTIER IMMOBILIER

Pour acheter ou vendre en toute confiance, contactez-moi!

1050, BOULEVARD SEMINAR, NORD, BUR. 212 SAINT-JEAN-BAPTISTE/RICHÉLIEU, QC J3A 1B7

CELL.: 450 357-4508
BUR.: 450 349-5868

RE/MAX DU HAUT-RICHÉLIEU INC.
AGENCE IMMOBILIÈRE
FRANCHISE INTERNATIONAL DE LA RÉGION DE RÉIMAX QUÉBEC INC.

La MRC et le CLD de Brome-Missisquoi désirent féliciter le journal Le Saint-Armand pour ses dix ans de contribution au développement de la région.

MRC CLD BROME-MISSISQUOI.CA
RÉGION VITICOLE VERTE ET EN SANTÉ
www.brome-missisquoi.ca

SUIVEZ-NOUS SUR

pagnie Wonderbra qui, pour chacun, verse un dollar à la Société canadienne du cancer. Elles s'engagent dans des dossiers actuels et font des recommandations sur la santé physique et mentale, sur l'éducation, sur la sécurité et l'environnement.

Au niveau international, Le Cercle de Fermières de Bedford, comme tous les Cercles de Fermières du Québec, contribue aussi à amasser des fonds pour l'Association ACWW (Associated Country Women of the World), qui est une belle chaîne d'entraide mondiale pour les femmes et leurs familles (365 associations œuvrant dans plus de 70 pays).

Les ateliers du lundi

Les femmes du Cercle de Fermières de Bedford viennent de tous les villages des alentours pour profiter des ateliers du lundi. C'est très chaleureux : on apprend, on échange, on rit, on admire les ouvrages, on projette des idées. Certaines créations sont parfois mises en vente dans des expositions, dont celle qui se tient

un peu avant Noël, à la grande joie des gens qui aiment offrir des choses « faites à la main » et fabriquées chez nous. Le Cercle de Bedford a aussi participé avec cœur et humour au fameux « Tricot-graffiti » du Festiv'Art 2012 de Frelighsburg, avec une jolie courtepointe tricotée et décorée. Dans une quinzaine de jours, plus précisément le lundi 9 septembre à 13 h 30, les femmes du Cercle de Fermières de Bedford redémarrent la saison 2013-2014. Venez jeter un coup d'œil ce lundi après-midi, ou bien un autre. Vous verrez comme vous y serez accueillie chaleureusement et vous aurez une bonne idée de l'atmosphère qui y règne. Vous n'avez pas besoin d'être une experte en quoi que ce soit...

Si par la suite vous désirez devenir membre, cela ne vous ruinerait pas : 25 \$ pour toute l'année, incluant le magazine *L'Actuelle*. Une suggestion pour celles que cela intéresse : la visite du site Web du Cercle de Fermières du Québec (www.cfq.qc.ca).

Saison 2013-2014 : 50 ans, ça se Fête!

Comme cette année sera la fête des 50 ans du Cercle des Fermières de Bedford, diverses activités sont prévues tout au long de l'année. Par exemple, en novembre, il y aura un tirage spécial où l'on pourra gagner 3 prix magnifiques, dont une courtepointe (d'une valeur de 400 dollars). On peut d'ailleurs se procurer des billets auprès des Fermières.

Pour toute information, sur les projets ou autres, on peut rejoindre :

Marie-Paule Dupuis : 450 248-0810

Monique Montagne : 450-248-3559

On vous attend avec grand plaisir à partir du 9 septembre au 11, rue du Pont à Bedford. Cette année à Bedford, on fête les Fermières. Soyez des nôtres!



Les fermières de Bedford

Fernand Hébert

BOURSES D'ÉTUDES

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ

ÊTRE ÉTUDIANT À TEMPS PLEIN (âgé de 16 à 30 ans) au niveau professionnel, collégial ou universitaire



UN TOTAL DE 5 000 \$ EN BOURSES

INFORME-TOI à la caisse ou à johanne.v.goulet@desjardins.com
Date limite : 27 septembre 2013

CLUB RICHELIEU LAC CHAMPLAIN
Le Club Richelieu Lac Champlain est heureux d'ajouter deux bourses de 500\$.

Desjardins
Caisse de Bedford

La Caisse Desjardins de Bedford, préoccupée par la persévérance scolaire et la réussite des jeunes de notre grande région, lançait en juin dernier un concours de bourses pour les étudiants de niveau professionnel, collégial ou universitaire. Pour être admissible, il faut être âgé entre 16 et 30 ans et poursuivre ses études à temps plein à l'automne. Le formulaire d'inscription se retrouve sur le site Internet* de la Caisse ou directement à la Caisse. La date limite pour le soumettre est le 27 septembre 2013.

Au total 5 000\$ seront octroyés par votre coopérative selon les catégories suivantes : Trois bourses de 1 000\$ pour la catégorie universitaire. Deux bourses de 500\$ pour la catégorie collégiale. Une bourse de 500\$ pour la catégorie DEP. Et enfin une bourse coup de cœur de 500\$. Le Club Richelieu La Champlain, dont les enjeux au niveau de la jeunesse rejoignent ceux de la Caisse, s'associe et ajoutera deux bourses de 500\$.

La détermination des finalistes sera faite en octobre par un jury suivant une grille d'évaluation des candidatures. Les analyses se feront à l'aveugle, c'est-à-dire que les membres du jury ne connaîtront pas les noms des candidats.

L'appui de Desjardins dans le domaine de l'éducation prend diverses formes, dont celle de donner un coup de pouce à nos jeunes durant leurs études. Parlez-en autour de vous. Il s'agit d'un concours méconnu!

PLANCHER sablage A9

Votre satisfaction fait notre succès!

SPECIALITÉS

- ✓ remise de vieux planchers
- ✓ installation de bois franc et flottant
- ✓ spécialiste en teintures
- ✓ vaste choix de finition disponible
- ✓ sablage d'escaliers, rampes et poteaux

Pascal Richard
Cell.: 514 968.8077

Prix très compétitif



LES CYCLES DE VIE FINANCIERS

Vos besoins financiers sont uniques. Notre accompagnement aussi.

Desjardins
Caisse de Bedford

TOUS AU QUAI POUR LA CULTURE!

Les Journées de la culture sont une manifestation panquébécoise qui vise à sensibiliser la population à l'importance et à la nécessité d'un plus grand accès aux arts et à la culture pour tous les citoyens. Les Journées de la culture ont lieu chaque année, dans plus de 350 localités, le dernier vendredi de septembre et les deux jours suivants, depuis 1997.

Fort du succès remporté lors de sa première édition en 2012 et grâce à l'appui de la municipalité de Saint-Armand, ce happening culturel convivial revient cette année. Pour l'occasion, le quai de Philipsburg et le grand « boulevard de la culture » qui y mène ont été réquisitionnés pour faire place aux arts et à la culture le vendredi soir et le samedi, 27 et 28 septembre 2013.

Encore cette année, une foule d'activités culturelles originales gratuites sera proposée aux enfants et aux adultes sous le chapiteau et sur la grande scène Damsen : créations d'œuvres d'art en direct, conférences, musique, spectacles variés, etc. La programmation complète des activités sera disponible sur le site Web de la municipalité dès le début de septembre : www.municipalite.saint-armand.qc.ca

Le comité organisateur des Journées de la culture a besoin de bénévoles : prière de communiquer avec François Marcotte au 450-248-0330.



Saint-Armand Philipsburg Pigeon Hill Bedford Bedford Canton Dunham Frelighsburg Mystic Pike River Notre-Dame-de-Stanbridge Saint-Ignace-de-Stanbridge Standbridge East Standbridge Station Saint-Armand Bedford Saint-Armand Philipsburg Pigeon Hill Bedford Bedford Canton Dunham Frelighsburg Mystic Pike River Notre-Dame-de-Stanbridge Saint-Ignace-de-Stanbridge Standbridge East Standbridge Station Saint-Armand Bedford

Mon journal, j'y participe!

Devenez membre du journal

Devenir membre du Journal Le Saint-Armand, c'est contribuer à une institution communautaire au service des gens d'ici.

Le Journal Le Saint-Armand s'engage à :

- promouvoir une vie communautaire enrichissante;
- promouvoir la protection et le développement harmonieux du territoire;
- sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver;
- donner la parole aux citoyens;
- faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.



François Renaud
Réalisateur et rédacteur
Stanbridge Station

Je participe !

Cotisation annuelle de 25 \$

Nom : _____

Adresse postale : _____

Tél. : _____

Courriel : _____

Veuillez faire parvenir votre chèque à :

Journal Le Saint-Armand
Case postale 27
Philipsburg (Québec) J0J 1N0



Les travaux de réfection de l'ancienne gare de Saint-Armand sont en cours au cœur du village.

Lise Rousseau

Maryse Lorrain
Pharmacienne

Lun. au merc.
8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi
8 h 30 à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h à 13 h

Membre affilié à
Proxim
www.groupeproxim.ca

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrie
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrynm@pharmessor.org

POULIN ENR. Estimation Gratuite

Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R. - Stores verticaux & horizontaux

Centre de décoration & de rembourrage

170 A Principale, Bedford, Qué. Sylvain Poulin
(450) 248-7034

Clinique Riceburg
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute

MEMBRE 2000-139

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680

"André et Martine"

Restaurant Alyce
cuisine européenne

Carole Séguin, chef propriétaire

127, rang de la Baie, Saint-Sébastien (Québec) J0J 2C0
Sur réservation * 450 244-5479 * Apportez votre vin
www.restaurantalyce.com

NAPA AUTOPRO www.autoproservice.com

Daniel Tétreault
Propriétaire

Garage Daniel Tétreault
817, rue Principale
Notre-Dame-de-Stanbridge, QC J0J 1M0
Tél. : (450) 296-8827
Télé.: (450) 296-8827

Vente de véhicules
neufs et usagés

LA TOURNÉE DES 20

Ça fait maintenant 18 ans que des artistes et artisans d'Armandie nous invitent à visiter leurs ateliers durant quatre fins de semaine, à la fin de l'été. Une magnifique occasion de rencontrer ces créateurs et de découvrir leurs œuvres les plus récentes. Un parcours constitué de 20 sites, occupés par quelque 27 exposants, de quoi animer agréablement les journées de congé jusqu'à l'Action de Grâce. Cette année, la Tournée se déroule du 21 septembre au 14 octobre à Dunham, Frelighsburg, Saint-Armand, Philipsburg, Pike River, Bedford, Mystic et Stanbridge East. On aura l'occasion de renouer avec 16 habitués de la Tournée et d'en découvrir 11 autres qui y participent pour la première fois.

Une affaire de famille

Lors de cette 18^e édition de la Tournée, on pourra admirer le parcours et les influences de trois familles d'artistes et artisans alors que père, mère, fils et fille partageront le même site, offrant trois tandems parents-enfants : Linda Hobley/Jenni Tannahill, peintres, Myriam Bardoul/Carine Plomteux, joaillières, et Suzanne et Richard Surette, potiers/Amun Surette, sculpteur.

Les 20 sites

1. Emmanuel Peluchon, boissellerie d'art
Joane Leduc
sculpture matières recyclées
Centre d'art de la Bibliothèque de Dunham
3638 Principale, Dunham
2. Linda Hobley et Jenni Tannahill, peinture et dessin
3319, ch. Bullard, Dunham
3. Richard, Susan et Amoun Surette
Sculpture et bas-relief
4042, Principale, Dunham
4. Eric Ciup, poterie utilitaire
4, Caleb, St., Stanbridge East
5. Michael Laduke, vitrail
2, ch. Riceburg, Stanbridge East
6. Jacques Marsot, céramique utilitaire
248, ch. Mystic, Mystic
7. Francine Mercier et Oscar Bajofervitraux /mosaïques/sculptures
La Vieille École de Mystic, Mystic
8. Sylvie Bouchard, art textile
140, ch. Walbridge, Mystic
9. Laurent Viens, sculpture, gravure, peinture
536, rang des Ducharme, Pike River
10. Ross Parkinson, sculpture pierre à savon
11, de la Falaise, Saint-Armand
11. Danielle Clément, peinture et aquarelle
94, ch. South, Philipsburg
12. Michel Lecoq, sculpture d'oiseaux
565, ch. St-Armand, Saint-Armand
13. Joanie Beauséjour, joaillerie
400, ch. De l'École, Saint-Armand
14. Suzanne Molleur, peinture gestuelle et procédé mixte
274, rue Dutch, Bedford
15. Sara Mills, poterie-raku
Michel Louis Viala, poterie-sculpture
1906, ch. Saint-Armand, Pigeon Hill (St-Armand)
16. Christian Tremblay, artiste peintre et photographe
1950, Ch. Saint-Armand
17. Raoul Duguay, peinture et sculpture
1707, ch. Beaulac, Saint-Armand
18. Maryse Messier, accessoires matières récupérées
82, ch. McIntosh, Frelighsburg
19. Michel Dupont, estampe et papier
30, Principale, Frelighsburg
20. Carine Plomteux, joaillerie
Myriam Bardoul, bijoux sculpturaux
1, Pl. Hôtel de Ville, Frelighsburg

En plus, une exposition collective (1, Place de l'Hôtel-de-ville, Frelighsburg) présentera un aperçu des œuvres de chacun des participants.



BRANDSOURCE

meublesdenisriel.com

Denis et Marie-Claude Riel sont heureux.

En devenant marchands BRANDSOURCE, ils peuvent offrir à leurs clients encore plus de produits à des prix encore plus concurrentiels et partager ainsi avec eux leur véritable passion pour l'ameublement.
Et ça, c'est important pour eux.

Denis et Marie-Claude Riel
Propriétaires

1470, rue St-Paul Nord, Farnham, 450 293-3605 (Sortie 55 de l'autoroute 10)
370, rue Laberge, St-Jean-sur-Richelieu, 450 348-0006 (Sortie 43 de l'autoroute 35)



UTA – Brome-Missisquoi Automne 2013

L'Université du troisième âge permet aux personnes de 50 ans et plus de continuer d'apprendre pour le plaisir, selon la formule « auditeur libre », sans diplôme préalable, ni examen.

COURS

Ce que les oiseaux ont à nous apprendre,

Serge Beaudette

Les lundis, en PM, du 23 septembre au 18 novembre
Bibliothèque de Cowansville

Séraphin, Valérie, Léolo et les autres...

Michel Coulombe

Les mardis, en PM, du 24 septembre au 15 octobre
Bibliothèque de Cowansville

Vivre sa mémoire,

Guillemette Isnard

Les mardis, en PM, du 22 octobre au 12 novembre
Bibliothèque de Cowansville

Les autochtones du Canada : passé, présent et

avenir, Pierre Trudel, Robert Larocque et

Nicole Beaudry

Les mercredis, en PM, du 25 septembre au
13 novembre

Centre communautaire John-Sleeth, Sutton

Dialogues et réflexions sur le sens qu'on donne

à sa vie, Yves St-Arnaud

Les vendredis, en AM, du 27 septembre au
15 novembre

Centre communautaire John-Sleeth, Sutton

RENSEIGNEMENTS

Suzanne Clément, 450 955-1164 ou

Jean Trépanier, 450 295-2417

Inscription en ligne à compter du 15 août :

USherbrooke.ca/uta/brome



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Voir au futur

ATELIERS

Informatique : Excel II, Jacques Lebel

Les mardis, en AM, du 24 septembre au 19 novembre,
56, rue Principale, Frelighsburg, entrée porte de côté

Internet, communication et réseaux sociaux,

André Sactouris

Les mercredis, en PM, du 25 septembre au 6 novembre
École de Sutton, 19, rue Highland

Atelier de peinture acrylique, Christiane Perron

Les jeudis, en PM, du 26 septembre au 14 novembre

Salle communautaire de Sutton Junction Community Hall

CONFÉRENCES

La santé par le Yoga du rire, Gilles Moffett

Mercredi 18 septembre, 14 h

Bibliothèque de Cowansville.

La cohabitation des générations : tout un défi

(atelier de discussion), *Josée Garceau*

Mercredi, 2 octobre, à 19 h 30

Centre communautaire John Sleeth, Sutton.

Croyez-vous aux OVNI? Robert Lamontagne

Mercredi, 23 octobre, à 13 h 30

Bibliothèque de Cowansville.

Droits d'entrée : 10 \$

Réservations : Suzanne Clément, 450 955-1164

SÉANCE D'INSCRIPTION

Mercredi 4 septembre :

Bromont et Cowansville : de 14 h à 16 h,

à la Bibliothèque municipale

Sutton : de 19 h à 20 h 30, au Centre communautaire

John Sleeth

Les formulaires d'inscription doivent être envoyés à :

UTA Brome-Missisquoi, C.P. 451, Sutton, JOE 2K0

PROJET ÉCOSPHÈRE

Foire de l'environnement et de l'écohabitation :

- une huitième édition, au 345, chemin Stage Coach, dans le village de Brome.
- plus de 150 exposants et 30 conférences.

Journée de la Paix

Dans le cadre du Pacifest 2013, en association avec Cercle de Paix, le Projet ÉCOSPHÈRE offre la chance à deux jeunes âgés de 18 à 35 ans de monter à bord de l'Autobus de la PAIX et de participer à un voyage de 2 jours à New York, afin d'assister à la cérémonie « Student Observance », au siège des Nations Unies. Le 18 septembre, les jeunes ambassadeurs, démontrant un intérêt marqué pour l'implication sociale et environnementale, prendront part à une journée unique aux Nations Unies en participant à des activités conférences sur les enjeux inhérents au développement d'une culture de paix dans le monde.

Cette opportunité unique s'adresse aux jeunes bilingues démontrant un intérêt marqué pour l'implication sociale et environnementale et désireux d'endosser le rôle de Jeune Ambassadeur de la Paix, en faisant partie d'une délégation de jeunes provenant de tous les

horizons et en rencontrant des dignitaires des Nations Unies, tels que le Secrétaire général, le Président de l'assemblée et plusieurs représentants d'ONG. Parmi les membres du jury, nous aurons la chance d'accueillir la comédienne Micheline Lanctôt, ainsi que la scénariste de l'émission 19-2, Danielle Dansereau.

Les jeunes intéressés sont invités à faire parvenir leur candidature au Projet ÉCOSPHÈRE, info@projetecosphere.org, avec une lettre mentionnant leurs réalisations et les raisons pour lesquelles ils souhaitent participer à ce séjour à New York. Les personnes choisies s'engagent à fournir à leur retour un résumé de leur expérience de la façon de leur choix, soit par un article, un montage photo ou vidéo, ou encore une mini-conférence ; ces témoignages seront mis sur les sites internet du Cercle de Paix et du Projet ÉCOSPHÈRE. Date limite d'inscription : le 30 août 2013

Marché public de Saint-Armand

HALLES DU QUAI

195 ave. Champlain, Philipsburg (Québec) | 450 248-7547 | info@Saint-Armand.org

195 AVE. CHAMPLAIN | PHILIPSBURG

SAINT-ARMAND (QUÉBEC)
JOJ 1N0

SAINT-ARMAND.ORG
Société de développement de Saint-Armand

MRC BROME-MISSISQUOI CA

MIELS | PRODUITS DE L'ÉRABLE |
CARAMELS | VIANDES | FROMAGES | CIDRES
ET VINS | OBJETS CADEAUX | BIJOUX |
CARTES DE SOUHAITS | GÂTERIES, ETC.

HEURES D'OUVERTURES
JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE
DIMANCHE AU MERCREDI 10 H À 18 H
JEUDI AU SAMEDI 10 H À 20 H

DÉGUSTATIONS PRODUITS VEDETTES
TOUS LES DIMANCHES
DE 14 H À 16 H

BEAUDOIN | LES CROISIÈRES DU LAC CHAMPLAIN | NOPAC ENVIRONNEMENT
BMR | Pinnacle | SAINT-ARMAND

Plantation des Frontières

depuis 1980

- ♦ Vente de conifères et feuillus horticoles
- ♦ Cèdres cultivés
- ♦ Arbres de Noël en gros et détail
- ♦ Transplantation d'arbres (Tree Spade)
- ♦ Mini excavatrice
- ♦ Tel. et fax: 450-248-3575

295, chemin des érables, St-Armand, Qc. JOJ 1T0

Le conseil municipal de Pike River
se joint à ses citoyens et applaudit
les collaborateurs du journal
le Saint-Armand
pour son 10^{ème} anniversaire.

Bravo, félicitation et longue durée.

Animalerie Poochy

Nourriture & Accessoires d'animaux
Tonte de chats et de chiens (sans anesthésie)

Poochy pour les prix !
sur rendez-vous

Salon de toilettage
René Paquette
450-244-5803
437, Route 133, St-Sébastien, (QC) JOJ 2C0

Les Sucrieries de l'érable

La maison de la meilleure tarte au sirop d'érable

Josée Blais
Propriétaire
16 Principale
Frelighsburg, Qc
JOJ 1C0
450-298-5181
www.lessucrieriesdelerable.com

□ Denis Vallée O.D.
□ Josée Laguë O.D.

OPTOMÉTRISTES

- EXAMEN DE LA VUE - LUNETTERIE
- LENTILLES CORNÉENNES

BEDFORD : 12 Principale (450) 248-7525
FARNHAM : 285 Principale (450) 293-3221

L'HÉROÏSME N'A PAS D'ÂGE!

La rédaction

Emrick Pelletier est un Armandois âgé de sept ans qui n'a pas froid aux yeux. Le deux juillet dernier, il se présentait devant le conseil municipal pour faire part aux élus d'un projet qui lui tient à cœur et leur demander leur appui.

Un jour, il a vu un reportage au sujet d'un enfant de sept ans qui avait sauvé la vie de sa grand-mère qui s'était étouffée. Cet enfant avait eu la chance d'apprendre la technique de réanimation cardio-respiratoire qui a évité un accident fatal. Il s'est alors dit que ce serait bien si les enfants de Saint-Armand pouvaient apprendre



Emrick Pelletier

Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

cette technique. Avec un petit coup de pouce de sa mère, il décidé d'organiser un atelier pour que les enfants d'ici puissent apprendre à sauver des vies.

Justement, les paramédics d'Urgences Santé ont mis au point le programme Héros en trente^{MD} qui vise l'apprentissage, en 30 minutes, d'une version simplifiée de la réanimation cardiorespiratoire et prépare à intervenir rapi-

dement en présence de quelqu'un qui s'étouffe, s'effondre soudainement ou subit un arrêt cardiaque. Rappelons que, lors d'un arrêt cardiaque, chaque minute qui s'écoule diminue de 10 % les chances de survie de la personne.

Une intervention rapide peut donc sauver une vie.

Alors, prenant son courage à deux mains, Emrick Pelletier est allé rencontrer le maire et les conseillers municipaux de Saint-Armand pour leur demander de prêter la salle communautaire et de payer les frais demandés par un formateur certifié (15\$ par en-

fant) afin que ceux qui le désirent puissent apprendre à devenir des héros potentiels. Apparemment, les élus ont été impressionnés par son cran et son aplomb puisqu'ils ont acquiescé à ses demandes : le matin du 14 septembre, à la salle communautaire, une douzaine d'enfants de l'école de Saint-Armand pourront suivre l'atelier Héros en trente^{MD} et, si la demande le permet, un atelier en anglais sera également donné pour les enfants de l'école Butler de Bedford qui habitent à Saint-Armand.

Bravo Emrick, t'es un champion !

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



L'Association des médias écrits communautaires du Québec



La coalition Solidarité rurale du Québec



Conseil montréalais de la culture et des communications

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-Yves Brière, président
Réjean Benoit, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, trésorier
Éric Madsen, secrétaire
Nicole Boily, administratrice
Gérard Van de Werve, administrateur
Sandy Montgomery, administrateur

COORDINATION

Anabelle Lachance, Richard-Pierre Piffaretti, Pierre Lefrançois

COMITÉ DE RÉDACTION

Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Marie-Hélène Guillemain-Batchelor, Johanne Ratté

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Jean-Yves Brière, Diane Foisy, Jean-Pierre Fourez, Marie-Hélène Guillemain-Batchelor, Pierre Lefrançois, François Marcotte, Éric Madsen, Charles Lussier, François Renaud, Vicki Tansey, Marc Thivierge.

RÉVISION LINGUISTIQUE : Josiane Cornillon

RELECTURE D'ÉPREUVES : Josiane Cornillon et Lise Rousseau

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté

IMPRESSION : Payette & Simms inc.

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES

Coût : 5\$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-2323

PUBLICITÉ

Marc Thivierge
450 248-9004
Lise Rousseau
450 248-2386

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Phillipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com



TIRAGE pour ce numéro : 7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie du soutien de



Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers de Saint-Armand, Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

B.W. DRAPER ASSURANCE INC. CABINET DE SERVICES FINANCIERS

Au service de la communauté depuis 1936

Résidentiel – Automobile – Véhicule Récréatif

Ferme – Commerciale – Cautionnement

Banque Manuvie

Vie – Santé – Collectif – Voyage – Invalidité



60, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-3351



Benoit Desgens

2311, rue Principale
Dunham (Québec) JOE 1M0
Téléphone : 450 263-0445
Télécopieur : 450 263-9263
bdesgens@athenaconstruction.ca
www.athenaconstruction.ca

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL

RÉG. 8062-6889-79

Saint-Ignace de Stanbridge

Monsieur le maire Albert Samterre

Et les conseillers

Benoit Lamontagne

Donald Pinard

Josée Goyette

Ghislain Quintal

Éric Rioux



Sont très heureux de souhaiter
un heureux 10e anniversaire

au journal *Le Saint-Armand*

Manoir Philipsburg

Résidence pour personnes âgées



200, rue Allan
Philipsburg, Québec
JoJoNo
Tel. : (450) 248-0606
Fax. : (450) 248-0969

LES VERGERS TOUGAS Inc.
POMMES BLEUETS
450.295.2083
4679, Chemin Godbout, Dunham, QC J0E 1M0

SYLVIE HOUDE

Courtier immobilier agréé, B.A., depuis 1991
Club Platine (2010)
Bilingual services

450 298-1111
www.sylviehoude.com
sylvie.houde@remax-quebec.com

RE/MAX
RE/MAX PROFESSIONNEL INC.
Agence immobilière

46, rue Principale, bur. 200, Frelighsburg

Dunham, Frelighsburg, Saint-Armand,
Stanbridge East et ses environs



GNR CORBUS

Parce que la qualité exige du métier

GRANBY
840 boul. Industriel
Granby (QC) J2J 1A4
Tél. : 450 375-5030
Sans frais : 1 800 856-2717
Téléco. : 450 375-9789

SHERBROOKE
4070, rue Brodeur
Sherbrooke (QC) J1L 1V9
COWANSVILLE

DRUMMONDVILLE
79, rue Cornier
Drummondville (QC) J2C 8M5



Koyo

Roulements Koyo Canada Inc.

JTEKT

Koyo TOYODA

JTEKT Amérique du Nord
4 Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316
Courriel:

La nouvelle destination

COUP DE CŒUR

À Venise-en-Québec, sur les rives du Lac Champlain



LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2012



www.venisesurlelac.com T 450-244-5244 OU 1-855-344-5244 257, avenue Venise Ouest, Venise-en-Québec (Qc) J0J 2K0

LA CROISIÈRE

Montez à bord du Missisquoi, notre tout nouveau navire de 170 passagers. Du mardi au dimanche, jusqu'au 13 octobre 2013, nous vous offrons aussi plusieurs types de forfaits à votre croisière:

- Découverte
- Brunch
- Route des Vins
- Golf
- Arbraska
- Parc Safari
- Romantique
- Coucher de Soleil
- Souper-Spectacle

SOUPER-SPECTACLE AVEC MAXIME FARAGO
Jusqu'au 14 septembre 2013
Du mercredi au samedi, dès 18h30

L'AUBERGE

Située sur les berges de la baie Missisquoi, l'Auberge de lac Champlain Hôtel, Chalets et Spa, vous propose un séjour mémorable à Venise-en-Québec.

- Chambres luxueuses avec vue sur le lac Champlain
- Restaurant L'Ô'Vive
- Piscine d'eau salée, spa, sauna et hammam
- Salle d'entraînement
- Salle de réunion
- Location d'équipements de sports nautiques et de loisirs
- Accès au lac Champlain

RESTO TERRASSE

Les amateurs de cuisine seront servis avec nos deux restaurants et notre service traiteur. Situés de chaque côté de la baie Missisquoi, L'Ô'Vive Resto-Bistro-Terrasse, à Venise-en-Québec (Tél. 450-244-5553) ainsi que le Bistro le 8e Ciel, à Saint-Armand, (Tél. 450-248-0412) vous proposent tous deux une cuisine terroir.



Partenaire majeur: **Dupont**

Johanne BOURGOÏN
COURTIER MAÎTRE VENDEUR
www.johannebourgoïn.com
Tél.: 450 248 7465 Cell.: 450 357 4789
Bureau: 54, des Cèdres, Bedford (Québec) J0J 1A0

ROYAL LEPAGE
ST-JEAN
Agence Immobilière

It's a pleasure to serve you in English!

EN VEDETTE CE MOIS-CI



SAINT-ARMAND - Magnifique victorienne (1842) surplombant le village. Galerie et véranda, atelier sur 2 étages, jardins de vivaces, venez visiter!
MLS 9024846 449 000 \$

AUTRES INSCRIPTIONS

- **HEMMINGFORD**: 100 acres. Ancestrale en pierre, 4 c.c., grange, rivière, étang. Vendu meublé (antique). MLS 10278466 695 000 \$
- **LAC CHAMPLAIN**: Sur le lac, chalet meublé avec 2 terrasses/ coucher de soleil. Pour 2 familles, 2 x 4 1/2. MLS 22601269 179 000 \$
- **N-D STANBRIDGE**: Isolé, pièces sur pièces aire ouverte. Garage-atelier chauffé. Terrain paysagé. Arbres matures. MLS 9882955 298 000 \$
- **POTTON**: Chalet 4 saisons. Terrain boisé 32 500 pc. À 10 min. ski/ golf Owls Head et Lac Memphrémagog. MLS 9679585 118 500 \$
- **BEDFORD**: Maison neuve de 2 c.c., sur rivière aux Brochets. Libre immédiatement. MLS 10604664 176 000 \$
- **BEDFORD CANTON**: Plein pied Domaine boisé, 4 c.c., très éclairé. Terrain paysagé très privé. Terrasse/abri-auto. MLS 10800894 199 000 \$
- **STANBRIDGE EAST**: Village. 5 c.c., 3 sdb, centenaire restaurée près du Musée et de la rivière. Immense jardins. MLS 9940179 324 000 \$
- **FRELIGHSBURG**: 6,7 acres avec ruisseau. Contemporaine 20 pièces, 5 c.c., 2 sdb. Écurie, 2 garages, remise. MLS 10777286 695 000 \$
- **STANBRIDGE STATION**: Immense édifice comprenant loft, logis 4 1/2, salle de spectacle, cuisine pour restauration. MLS 9476212 197 000 \$

Mystic **VENDU** • Brigham **VENDU** • Bord de l'eau Pike River **VENDU**
10 acres Riceburg **VENDU** • Terrain Frelighsburg **VENDU**...

VOUS VOULEZ VENDRE... N'ATTENDEZ PLUS!



Pascal Melis
514 617.7728

Courtier immobilier agréé



Martin Landreville
514 926.1822

Courtier immobilier



Marco Macaluso
514 809.9904

Courtier immobilier agréé



Sylvie Brault
450 521.0018

Courtier immobilier



Laurie Pelletier
514 882.1133

Courtier immobilier



Martine Langlois
514 946 3582

Courtier immobilier



Century 21

RÉALISATION
Agence immobilière

Visitez notre site web : www.century21realisation.com Bureau au 53 rue Dupont, Bedford. Tél : 450 248 9099